JA MARTIGNY

CRÉDIT SUISSE
Martigny
Monthey - Saxon
La banque de votre choix

VOTRE CONSEILLER-ENSEMBLIER
Expo sur 4 étages
TRISCONI MEUBLES MONTHEY
Fermé le lundi

FED SPÉCIAL SIERRE

Vendredi 21 novembre 1975 60 ct. JA Martigny
No 85 - Journal fondé en 1860 - Bi-hebdomadaire

Impr. Montfort, Martigny

CONFÉDÉRÉ

Pour un plan efficace de relance économique

Nous assistons aujourd'hui à une remise en question fondamentale du modèle ancien des relations internationales. La crise pétrolière, en particulier, a amorcé une profonde modification des rapports de forces sur le plan international.

Les documents du Club de Rome, notamment, ont mis en évidence les contradictions et les limites d'un système de croissance effrénée. Les postulats de la protection de l'environnement et d'une meilleure qualité de vie sont devenus des préoccupations majeures de notre temps. **Mais, récemment, c'est le postulat du plein emploi de la main-d'œuvre qui occupe la première place..**

SITUATION GRAVE DE MALAISE SOCIAL ET DE MARASME ECONOMIQUE

En effet, le fléau du chômage, qui constitue selon le Rapport Pearson « l'échec le plus tragique du développement », commence à inquiéter sérieusement les pays riches et industrialisés qui croyaient avoir vaincu définitivement ce cancer socio-économique. Mais il semble que l'on se préoccupe plus de créer des caisses de chômage que des emplois.

De nombreuses usines et entreprises continuent à fermer leurs portes. Des millions de gens, sur le plan international, sont déjà au chômage. Des millions d'autres risquent de perdre leur travail et d'aller grossir l'armée des chômeurs.

Nous vivons une situation grave de malaise social et de marasme économique. Certes, le problème de la récession économique et de la crise n'est pas propre au Valais et à la Suisse. C'est un problème d'une dimension mondiale. Ses causes sont profondes : crise de surproduction dans maints secteurs de l'économie, problèmes structurels de reconversion, problème du prix des matières premières (le pétrole n'est qu'un exemple parmi tant d'autres), révision des termes de l'échange sur le plan international entre pays producteurs de matières premières et pays consommateurs.

DES MESURES CONCRETES POUR SORTIR DE LA CRISE

C'est donc à tous ces niveaux que des mesures concrètes d'ordre conjoncturel et structurel doivent être prises pour combattre la récession et la crise. Mais, sans un véritable plan de réanimation et de restructuration économiques à tous ces échelons, la relance ne sera qu'une vaine illusion.

L'intervention intelligente, efficace et concertée du secteur public sur le plan international, national et cantonal, nous paraît donc indispensable pour relancer valablement l'économie, **pour créer un nouveau climat de confiance et de solidarité entre tous les partenaires sociaux.** L'initiative privée, moteur irremplaçable de notre économie, semble manquer d'imagination et d'audace. **Mais, elle a besoin de la confiance en l'avenir pour entreprendre à nouveau l'acte fondamental d'investir.**

Des modifications de structures sont, bien sûr, inévitables dans tous les secteurs économiques. Cependant, il faut les préparer. **n quelque sorte, il faut organiser et planifier le changement pour créer un nouvel équilibre économique et social plus juste et plus solidaire.** Dans ce contexte, les conversions et les reconversions ne sont pas des maladies honteuses de l'économie, elles sont, comme l'a déclaré un jour l'ancien ministre français Michel-Maurice Bokanovski, la loi même de la vie des affaires.

Je partage entièrement ce point de vue dans la mesure où les éléments humains sont pris en considération.

On pourrait citer maints exemples justifiant des changements structurels ; celui du secteur viti-vinicole valaisan en est un. **A mon avis, la politique viti-vinicole valaisanne a été un échec. Il faut avoir le courage de le reconnaître. Par conséquent, il est indispensable de la revoir complètement avec la collaboration de tous les partenaires intéressés, pour assurer l'avenir d'un secteur vital de notre économie cantonale.**

Il y a quelques mois, au Grand Conseil, lors de la discussion du programme de relance économique, j'avais demandé au Conseil d'Etat, avec plusieurs députés radicaux, d'adopter trois solutions complémentaires :

1re solution : Création du fonds cantonal d'investissements pour soutenir, entre autres, les efforts de l'économie privée dans les différents secteurs (agriculture, industrie, tourisme) ;

2e solution : Rendre l'assurance-chômage obligatoire pour les ouvriers et employés et facultative pour les indépendants ;

3e solution : Accorder des allègements fiscaux différenciés aux contribuables.

LA CHARGE DE CERTAINS CONTRIBUABLES EST TROP LOURDE

Je constate aujourd'hui avec satisfaction que les deux premières solutions ont pratiquement été retenues à la fois par le Gouvernement et le Parlement. **Cependant, j'attire à nouveau l'attention du Conseil d'Etat sur la nécessité impérieuse d'accorder des allègements fiscaux différenciés aux contribuables, avant la mise en application de la nouvelle loi fiscale (vers 1977).**

Pensez aux agriculteurs qui ont subi, ces deux dernières années, les méfaits du fluor et du gel, pensez en particulier aux producteurs d'abricots et à ceux dont les produits se vendent à des prix dérisoires. Pensez aussi aux autres catégories professionnelles touchées par la crise et à tous les chômeurs, à tous ceux et à toutes celles qui ont perdu partiellement ou totalement leur emploi.

Pensez enfin aux entreprises qui sont les victimes de la crise actuelle.

Dans ces conditions, j'estime que le Conseil d'Etat devrait analyser ce problème avec toute l'attention qu'il mérite afin d'accorder des remises totales ou partielles d'impôts aux contribuables valaisans (personnes et entreprises) qui se trouveront dans de sérieuses difficultés financières.

POUR UNE POLITIQUE DE PLEIN EMPLOI

En conclusion, le Valais ne peut pas tout seul relancer l'économie de notre canton, le problème de la récession et de la crise ayant également une dimension nationale et internationale.

Sur le plan suisse, il faut donc redoubler d'efforts pour réaliser l'objectif numéro un de toute société libre, solidaire et responsable : assurer le plein emploi de tous ses travailleurs. Dans cette situation particulièrement difficile, le Valais doit être plus présent à Berne. Ça ne doit pas être un simple slogan électoral, mais une véritable stratégie pour notre canton tout entier.

Au niveau valaisan, de nouveaux efforts seront nécessaires. C'est pourquoi, je souhaite une réalisation souple du budget 1976 afin de laisser une porte ouverte pour de nouveaux investissements et de nouvelles mesures, dans le cadre d'un plan efficace de relance économique.

Bernard Comby, député

PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE, 22-23-24 NOVEMBRE

Sainte Catherine nouvelle formule

Cette année, les 22, 23 et 24 novembre, sainte Catherine change de coiffure. Elle inaugure une nouvelle formule. Il fallait absolument à Sierre remettre en honneur la fête patronale jusqu'ici limitée à la foire du lundi.

Aussi, les commerçants du quartier de l'Hôtel-de-Ville se sont unis dans une originale action commune pour animer la patronale, comme il y a cinquante ans. Sur la place de l'Hôtel-de-Ville, une cantine chauffée sera dressée. Elle sera le rendez-vous des Sierrois qui veulent fêter la patronale. Samedi soir, dès 20 heures, la Coccinelle de Miège et le Grenier de Borzuat animeront les tréteaux tandis que le public pourra se régaler de raclettes, saucisses, châtaignes grillées... le tout servi par les commerçants qui joueront les barmen. Un grand bal populaire achèvera cette première soirée.

Les jeunes auront une place de choix, le dimanche. A 11 heures, la Musique des Jeunes de Sierre proposera sous la cantine un concert-apéritif qui sera suivi, dans l'après-midi, par le show musical d'un artiste de la région : Gilbert Praz. C'est au Chœur de Muzot qu'il appartiendra de coordonner les différentes manifestations du dimanche.

Relevons que les organisateurs ont eu une idée de génie en mettant à disposition des jeunes le podium de la cantine. Ensembles musicaux, chanteurs, guitaristes, accordéonistes seront présentés au public et auront l'occasion de faire connaître leurs talents. Le soir, on dansera avec le célèbre orchestre « Tiziana ». Et toujours, il y aura des grillades, des raclettes, des châtaignes, du vin dans les estaminets. Les enfants pourront s'empiffrer de barbes à papa et autres bonbons en attendant leur tour de carrousel.

Lundi : c'est le traditionnel marché. Sous la cantine de l'Hôtel de Ville, les commerçants du quartier vanteront leurs marchandises. Ce vaste marché couvert présentera des stands de vente soignés où les clients feront l'affaire du jour. Le soir enfin, ce sera le grand bal de la Sainte-Catherine.

Auberge de la Tour d'Anselme
Saxon
P. Lugon-Moulin 026/6 22 44

Chinoiseries en Chine

Depuis quelques années la Chine est servie à toutes les sauces : politique, économique, sociale, culturelle. Le « modèle chinois » comme on dit pompeusement est à la mode. On a même vu la religion à la mode chinoise. Certains, non contents d'apprécier le système politique chinois y voient une sorte de réalisation pratique de l'esprit communautaire, pour ne pas dire de l'Evangile. Passons sur ces excès grotesques pour reconnaître que la Révolution chinoise a quelque chose de mystérieux et d'envoûtant qui laisse peu d'Européens totalement indifférents.

Il est vrai que le mystère de la Chine a des racines anciennes. Marco Polo par ses récits n'a pas peu contribué à créer cette atmosphère à la fois concrète et irréelle qui est le propre de la Chine. On sait beaucoup de choses sur ce pays mais sait-on vraiment le plus important ? Sait-on ce qui demeure aujourd'hui encore des traditions chinoises ? Sait-on ce qui dans le communisme chinois est héritage du passé ou au contraire l'exact opposé du passé ? Avant de porter un jugement critique sur la Chine (positif ou négatif peu importe !) il faudrait mieux savoir ce qu'était la Chine d'avant la Révolution.

Le ministre français Peyrefitte, qui a écrit un livre à grand succès sur la Chine (« Quand la Chine s'éveillera... »), prétend avoir mieux compris pourquoi

par PASCAL COUCHEPIN

les masses, les foules immenses jouent un tel rôle dans la vie chinoise actuelle en lisant sous la plume d'un voyageur européen du XVIIIe siècle que les Chinois, en été, dormaient dans les rues parce qu'ils aiment être ensemble. Tout simplement ! Cette explication ne dit pas tout des défilés géants qui sillonnent Pékin à certaines occasions mais elle en dit autant que la théorie politique pure. Les Chinois défilent peut-être simplement parce qu'ils aiment être ensemble...

D'autres livres peuvent aider à comprendre la Chine 1975. « Le Palanquin des larmes » de Chow Shing Lie (éditions Robert Laffont) par exemple raconte la vie d'une jeune fille chinoise de la moyenne bourgeoisie qui épouse, en 1949, le fils d'un ancien trafiquant d'opium, immensément riche et de mœurs rigides. Chow Shing Lie décrit les rapports entre les membres de la famille chinoise traditionnelle. La jeune fille lorsqu'elle entre dans sa nouvelle famille perd presque tous ses liens avec sa propre famille. Elle devient l'esclave soumise ou tout au moins la domestique de sa belle-mère qui passe avant même son mari. Le réseau des obligations est si serré pour tous que les Chinois sont à la fois asphyxiés par la tradition et portés, qu'ils le veuillent ou non, par leurs devoirs. Dans un tel système, toute manifestation de la personnalité individuelle est sévèrement contrôlée. Tout comme dans la Chine de Mao, le rituel (se promener avec le petit livre rouge, défilés, etc.) est de tous les instants de l'existence, à ce que l'on entend dire. L'oppression communiste serait la traduction politique de l'oppression traditionnelle des mœurs. Ce qui expliquerait l'étonnante facilité à nos yeux avec laquelle le régime communiste arrive à faire passer sa volonté.

Dans le « Palanquin des larmes », l'auteur souffre de ses obligations. Elle cache à peine sa joie de voir l'ancienne Chine s'effondrer. C'est là la différence avec un autre livre d'accès facile sur la vie et les sentiments d'un Chinois tra-

Suite en page 2

Henri Favre, de Sion, président de l'Association valaisanne de hockey sur glace. (Dessin Ph. Biselx)

EN DIRECT AVEC...

Demain, ce sera trop tard

Je ne suis pas assez fat pour imaginer que le « Confédéré-FED » est le meilleur journal du pays, sans faille et sans défauts. Et encore moins pour penser que d'autres journaux, dont les éditeurs n'appartiennent pas au parti défendu par le « Confédéré-FED » ne contiennent que des sottises.

Des conversations qu'il m'arrive souvent d'avoir avec des hommes politiques du Valais, je déduis même que je suis probablement un des rares à pousser l'éclectisme jusqu'à recevoir, comme abonné, et de lire, bien sûr, tous les journaux de ce canton, ceux de toutes les formations politiques notamment et ceux qui, de Monthey à Viège, se disent neutres ou indépendants.

Je juge cela nécessaire à mon « objective information ».

J'avoue qu'il m'arrive rarement de n'y rien découvrir d'intéressant, ni aucune idée à laquelle je puis souscrire.

Est-ce un réflexe de respect de la pensée d'autrui ou un manque de combativité face à l'adversaire ?

Je l'ignore et je préfère finalement ne pas le savoir.

En revanche, il m'arrive de me demander ce que deviendrait un pays où n'existerait plus qu'un organe de presse, comme il n'y a qu'une radio et qu'une télévision, danger déjà dénoncé ailleurs qu'ici.

Ou plutôt, pour l'avoir vu ailleurs, on sait ce qui se passerait. Peu à peu le peuple sombrerait dans la plus dure sujétion à l'égard de ceux qui resteraient seuls à faire son opinion et s'en réjouiraient.

La tendance à abuser d'une telle situation est grande.

Alors, c'est bien simple, pour éviter cela il faut soutenir les journaux d'opinion qui n'ont pas de fil à la patte, que les nécessités commerciales n'ont encore pas assujettis aux annonceurs et qui restent les derniers porteurs du courage nécessaire pour résister à l'envoûtement, à la passivité et pour avoir... oui... une opinion et une ligne de conduite !

Demain, s'ils doivent disparaître, ce sera trop tard pour réagir et on s'en mordra les doigts.

Le pays n'aura plus qu'un fil conducteur : l'opportunisme politique et économique. On insère ce qui rapporte et fait vendre le journal.

Et la dictature s'y sera peut-être installée, sans coup férir, en douce, par anesthésie.

... Grâce au « monojournal » obligatoirement « monoaxé » et monopolisateur de la pensée.

En fin d'année, quand les décisions d'abonnement se prennent, c'est le moment d'y songer très sérieusement. Et de penser à ce « Confédéré-FED » qui tient debout par le désintéressement de ceux qui s'en occupent, par leurs deniers aussi parfois, quand les naufrages se font menaçants.

Aidez-les dans leur entreprise constructive qui ne pourra continuer à rester sur sa bonne relance que si elle a l'appui d'un grand nombre.

EDOUARD MORAND

Ce numéro du « Confédéré-FED » est distribué à tous les ménages du Grand-Sierre et des environs. Pour toutes les personnes qui désirent faire plus ample connaissance avec notre journal, un coupon est imprimé en page 2. Il suffit de le remplir et de nous le retourner pour recevoir gratuitement le « Confédéré-FED » jusqu'à la fin de l'année.

Un bulletin de versement est encarté dans ce numéro. Il est destiné à tous nos fidèles abonnés et à toutes les personnes qui désirent recevoir notre journal. Le prix de l'abonnement est fixé à 39 francs pour l'année 1976.

Le « Confédéré-FED » remercie les fidèles lecteurs qui renouvelleront leur abonnement.

N'oublions pas : l'abonnement, c'est l'oxygène du journal !

La rédaction

Martigny

Salle publique: projet audacieux et pratique

Depuis plusieurs années le besoin se fait sentir d'une grande salle pour les soirées de sociétés et autres réunions importantes. Un premier pas a été fait en transformant l'ancienne halle de gymnastique en salle communale. L'acoustique y a été améliorée ainsi que les cuisines. Mais cette salle reste petite face aux besoins des assemblées politiques et privées réunissant plus de 300 personnes.

C'est dans l'idée de mettre à disposition de la population une vraie grande salle que le bureau d'architectes Rouiller-Saudan, bien connu à Martigny, a préparé un avant-projet de transformation des locaux de la Saverma SA et des maisons adjacentes. Le plan de MM. Rouiller et Saudan prévoit la démolition des bâtiments existant à la rue des Lavoirs jusqu'à et y compris le dépôt Veuthey. A la place de ces immeubles pourrait être édifié un grand centre commercial dans lequel serait incluse une salle de congrès et une salle polyvalente (soirée, société, réunion, théâtre, concert, etc.).

L'avant-projet est actuellement soumis aux propriétaires concernés ainsi qu'à la Municipalité.

Il mérite pour le moins une étude sérieuse. En effet, la réalisation d'un centre commercial et culturel dans le centre de la ville permettrait de maintenir la vie au cœur de la cité. Par contre, la réalisation de cet ouvrage reposerait le problème de certaines constructions du Comptoir. Toujours est-il qu'il faut féliciter MM. Rouiller et Saudan de leur intéressante initiative.

Le « Confédéré-FED » reviendra sur ce projet lorsqu'il aura passé la première rampe des commissions qui l'examineront.

SALINS

Décès de M. Lucien Glassey

Dimanche 16 novembre est décédé dans sa 65e année, M. Lucien Glassey, de Salins. Le défunt était né le 15 novembre 1910 à Nendaz où il épousa Mlle Yvonne Bourban. De cette union naquit un fils, Maurice, actuel président de la fanfare La Liberté de Salins et membre du comité du Parti radical.

Excellent menuisier, M. Lucien Glassey était fort apprécié de son employeur. Hélas, il tomba prématurément malade et dû ralentir son activité. Ces dernières années, il avait repris son métier et s'occupait aussi d'un petit train de campagne. Radical convaincu et de vieille souche, M. Glassey avait un caractère agréable et fort jovial. Sa mort a jeté la population de Salins et plus particulièrement ses amis et ses proches dans la consternation.

A son épouse, Mme Yvonne Glassey, à son fils Maurice, le « Confédéré-FED » adresse ses condoléances les plus sincères.

Soirée protestante

Ce soir, à la salle communale, se déroulera la soirée de la paroisse protestante avec souper, musique, danse, ambiance. Invitation cordiale à tous.

Samedi dès 9 heures, sur la Place Centrale, marché aux fruits et légumes.

Cinéma d'art et d'essai

EASY RIDER

Deux pacifiques motards hippies se rendent de Los Angeles à la Nouvelle-Orléans. En chemin, ils séjournent dans une communauté hippie installée en pleine montagne. Puis ils ramassent un jeune avocat ivrogne qui les aide à sortir de prison où on les avait fourrés sous un prétexte fallacieux. Le racisme larvé qui se manifeste à leur égard éclate en Louisiane : alors qu'ils bivouaquaient, ils sont attaqués de nuit par des énergumènes de l'endroit et si violemment battus que l'avocat est tué. Ils reprennent la route mais tous deux sont sommairement abattus à coups de carabine par un hystérique.

Easy Rider, réalisé en 1969 par Dennis Hopper, qui tient lui-même le rôle principal en compagnie de Peter Fonda et Jack Nicholson — le détective privé de Chinatown — est une réflexion sur la violence constitutive de la société américaine et une condamnation des réflexes racistes des « bons citoyens » à l'égard de tous ceux qui sont différents d'eux, soit par la longueur de leurs cheveux, soit par leur mode de vie, ou leurs idées. Ces gens, dit Peter Fonda — producteur du film — ne peuvent supporter de voir quelqu'un qui soit vraiment libre.

Le film, très poétique et fort beau plastiquement, commence dans le ton du documentaire, comme un reportage sur l'autre Amérique mais se termine par une tragédie qui lui donne son sens et sa portée. (Etoile Martigny).

CINÉMAS

Etoile - Martigny

Jusqu'à dimanche 23 - Soirée à 20 h. 30
Dimanche : matinée à 14 heures - 12 ans
L'un des plus beaux films de l'histoire

GUERRE ET PAIX

avec Audrey Hepburn et Henry Fonda

Samedi 22 à 17 h. 15 et lundi 24 à 20 h. 30 - 18 ans
Film d'art et d'essai

EASY RIDER

de et avec Dennis Hopper et avec Peter Fonda

Domenica alle ore 17.30 - In italiano 16 anni

WANG YU L'IMBATTIBILE

Corso - Martigny

Jusqu'à dimanche 23 - Soirée à 20 h. 30
Dimanche : matinée à 14 heures - 18 ans
De ravissantes filles dans des situations très... mais très délicates !

DEUX GRANDES FILLES DANS UN PYJAMA

avec Philippe Nicaud et Marcha Grant

Dimanche 23 à 16 h. 30, lundi 24 et mardi 25 à 20 h. 30 - 16 ans
Un « policier » aux rebondissements imprévus

LES CASSEURS DE GANGS

avec Elliott Gould et Robert Blake

Michel - Fully

Jusqu'à dimanche 23 - Soirée à 20 h. 30
16 ans - 1 h. 30 de fou-rire continu ! ! !

LE PERMIS DE CONDUIRE

avec Louis Velle et Pascale Roberts

Dimanche à 14 h. 30 - Enfants dès 7 ans

LES AVENTURES DE TITI

avec l'inévitable Grosminet

Cinéma d'Ardon

Vendredi, samedi à 20 h. 30 - 16 ans
La police recherche un meurtrier sadique auquel aucune femme jeune, innocente, ne résiste

MEURTRE A HAUTE TENSION

Un policier au suspens hallucinant.
Pas de séance dimanche soir.

Comité central du PRDV

Le comité central du PRDV est convoqué, mercredi 26 novembre 1975, à Martigny, à l'Hôtel de Ville, à 19 h. 30.

Ordre du jour :

1. **Votations cantonales et fédérales du 7 décembre 1975.**
2. **Rapport de la Commission électorale.**

Le comité-directeur

Avis

Les Services Industriels de Martigny procéderont prochainement à l'élagage des branches le long des lignes électriques et aux alentours des luminaires servant à l'éclairage public.

Nous prions les propriétaires et locataires des arbres concernés de faire bon accueil à nos ouvriers et de leur faciliter le travail.

Nous vous en remercions.

UNIVERSITE POPULAIRE

Mathématiques modernes

L'Université populaire de Martigny, en collaboration avec la direction des écoles, organise un cours d'initiation aux mathématiques modernes qui s'adresse aux parents dont les enfants fréquentent les classes de 1re à 4e années primaire.

Professeur : M. Jean-Pierre Nater.

Lieu et heure : Bâtiment scolaire de Martigny-Ville ; de 20 heures à 21 h. 30.

Dates : tous les jeudis du 27 novembre au 18 décembre 1975 et du 8 janvier au 29 janvier 1976 (huit leçons).

Inscriptions au début du premier cours. Finance : 15 francs pour les huit leçons.

Club des aînés

Les membres du Club sont cordialement invités à se rencontrer mardi 25 novembre dès 14 heures en notre salle, rue Marc-Morand, pour jouer et tenter la chance, tout à fait gratuitement.

Comme d'habitude, nous vous offrirons, pour le maintien de votre ardeur combative, des boissons chaudes ou froides avec accompagnements.

Venez nombreux et bonne chance.

DEVIATION DE RIDDES

Visite des chantiers

La Société de développement de Ridde-La Tzoumaz organise une visite du chantier de la déviation de Riddes, samedi 22 novembre à 14 h. 30. M. Magnin, ingénieur en chef de l'Etat du Valais et ses adjoints fourniront les renseignements souhaités. Rendez-vous des participants devant la Coopérative fruitière.

CE SOIR, AVEC LES JEUNESSES MUSICALES

Orchestre Bach Collegium de Bâle

Bâle est artistiquement une ville riche. Toutes réserves sociales ou politiques mises à part, il faut reconnaître que cette richesse, la ville de Bâle se l'est acquise par une clairvoyance remarquable dans le choix de ses investissements culturels. Pour rester dans le domaine musical, il suffit de se souvenir du maître P. Sacher et des commandes qu'il a faites, par bonheur, à Hindemith ou à Bartok grâce à un mécénat encore agissant.

J'ignore si le Bach Collegium bénéficie d'un appui matériel de sa ville d'origine, par contre, à la lecture de son répertoire apparaît bien l'esprit d'ouverture qui caractérise l'éclectisme bâlois ; nous y trouvons Bach, bien entendu, et c'est heureux ; mais ce répertoire est très généreusement élargi à un panorama de la musique qui va de Purcell et Scarlatti à Stravinsky et Britten.

Le programme qui nous est proposé ce soir est bien équilibré, commençant par un concertino de Pergolèse, pour violon et basse continu, précédant un concerto pour violon de J. Haydn. La deuxième partie est réservée à des musiciens de notre époque avec la Trauermusik de P. Hindemith pour se terminer avec le remarquable divertissement pour orchestre à cordes de B. Bartok.

Ce programme nous sera présenté, c'est une nouveauté, à la chapelle du séminaire qui doit offrir pour un orchestre de chambre un cadre favorable.

Vendredi 21 novembre à 20 h. 30

Fa

Budget 1976

Conformément à l'article 182 de la loi des finances de 1960, le budget de l'année 1976 est déposé au Greffe communal dès le 24 novembre 1975 et restera à la disposition des contribuables jusqu'au 10 décembre 1975.

L'Administration

SAINT-MAURICE

Soirée extraordinaire

Dans le cadre de la 9e rencontre internationale de Polychoralies, un concert aura lieu à la basilique de Saint-Maurice, dimanche 23 novembre à 16 h. Des chœurs de Genève, Berne, Munich ainsi que l'Ensemble vocal de Saint-Maurice recréeront l'atmosphère chorale du XVIIe siècle vénitien. A l'orgue, on entendra le chanoine Georges Athanasiadès. Entrée libre.

Fully : La chance

Dimanche dès 20 heures, au Cercle Démocratique, la fanfare La Liberté organise son traditionnel loto. A ne pas manquer.

Chinoiseries en Chine

Suite de la 1re page

ditionnel : « Les Récits d'une vie fugitive » (Gallimard) de Chen Fou. Dans ce dernier, le formalisme chinois est admis comme quelque chose de normal. Cela n'étonnera personne lorsqu'on saura que les « Récits d'une vie fugitive » ont été écrits à la fin du XVIIIe siècle. Ainsi des « Récits d'une vie fugitive » au « Palanquin des larmes », deux siècles se sont passés sans que les mœurs chinoises aient réellement évolué dans la famille traditionnelle qui était probablement la famille type chinoise d'avant la Révolution. Il faudra donc attendre Mao pour que la société prenne un nouveau virage. Le blocage d'avant 1950 peut expliquer la vigueur du virage révolutionnaire. Dans une société qui ne bougerait plus ou pire encore où toute modification profonde était mal vue, il fallait choisir le tout ou rien. Les communistes chinois ont choisi de tout changer même si dans leurs méthodes despotiques ils sont bien fils de la tradition chinoise.

S'il en est ainsi, on comprendra bien que la Révolution chinoise n'a pas grand chose à nous apporter sinon une leçon. Les grandes révolutions viennent lorsque l'évolution ne se fait plus. Par contre, si le modèle chinois n'a pas grand intérêt pour nous, il est évident que nous ne pouvons pas non plus le condamner au nom de nos propres traditions et habitudes politiques.

La Chine est décidément un autre monde.

Il n'en est pas moins important de chercher à la comprendre de l'intérieur, ne serait-ce que parce qu'avec son milliard d'habitants elle a un poids immense.

Un humoriste disait que le jour où Mao donnerait à tous les Chinois l'ordre de sauter à la même heure d'une chaise au sol cela provoquerait un raz de marée qui pourrait détruire la côte Est des Etats-Unis. Dans l'humour des humoristes, il y a toujours quelque chose de vrai : ici, le poids de la Chine qu'on ne peut ignorer.

Pascal Couchepin

CONFEDERE FED

gratuit jusqu'à fin 1975

Case postale 295 1920 Martigny

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse exacte : .....

Localité : .....

Date : .....

Signature de l'abonné : .....

BANQUE ROMANDE

affiliée à la

BANCA DELLA SVIZZERA ITALIANA
BANK DER ITALIENISCHEN SCHWEIZ
BANQUE DE LA SUISSE ITALIENNE

vous propose son nouveau

COMPTE DE DÉPOT

(le compte-courant du particulier)

avec un intérêt de 3 1/2 %

— retrait Fr. 10 000.— par mois, sans préavis
— carnet de chèques sur demande
— fréquence des relevés de compte à la demande

GENEVE-LAUSANNE-MARTIGNY-YVERDON

†

Le Grand Conseil du Valais
Le Conseil d'Etat du canton du Valais

ont le regret de faire part de la perte douloureuse que le Pays vient d'éprouver en la personne de

Monsieur le Député Maurice de Torrenté

Ancien président du Grand Conseil
Préfet honoraire

L'ensevelissement a eu lieu le jeudi 20 novembre 1975 à 11 heures à la Cathédrale de Sion.

Sion, le 19 novembre 1975.

Le Président du Grand Conseil : CL. RIAND
Le Président du Conseil d'Etat : W. LORETAN
Les Secrétaires : E. ROSSIER P. PFAMMATTER
Le Chancelier d'Etat : G. MOULIN

MARTIGNY

SALLE COMMUNALE

Samedi 22 novembre dès 20 h. 30

Bal de la Ste-Cécile

organisé par

l'Harmonie Municipale

Orchestre Tiziana

SAILLON
SALLE DE L'HELVETIENNE
Samedi 22 novembre
dès 20 heures

BAL de la Ste-CATHERINE

Orchestre « Damien »
Dimanche 23 novembre
dès 20 heures
BAL
Orchestre Les Cabaleros

POUR VOS SALAISONS ET VOS CONSERVES DE CONGÉLATEUR
VIANDE DE TOUTE PREMIÈRE QUALITÉ DE NOS ABATTAGES FRAIS

Se recommande :
VERAGUTH HANS - SIERRE
✆ (027) 55 12 39

A la clé de la bonne occasion

Grand choix de voitures de toutes marques

Mercédès 280 CE
1974, 15 000 km, vert métallisé avec accessoires
Audi 100 GL
1974, 27 000 km, rouge métallisée + radio
Audi 80 LS
1975, 11 000 km, orange
Renault 16 TS
1972, 56 000 km, bleue
VW PASSAT LS
1974, 21 000 km, jaune
VW Karmann Ghia Cabriolet
1972, 7000 km, orange

Véhicules prêts à l'expertise
Garantie - Crédit - Qualité

A. Antille
Garage Olympic

SIERRE	SION
55 33 33	23 35 82

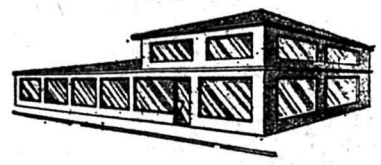
Représentants :

Rossier Joseph, Granges	58 15 13
Brunello Gabriel, Grône	58 17 60
Praz Georges, Sion	22 53 28

Votre centre de montage pour autoradios Blaupunkt
EDGAR NICOLAS
Service Bosch
Avenue de Tourbillon 43
1951 SION Tél. (027) 23 22 62

Coupons de tapis à moitié prix
Coupons de tapis à prix discount
Coupons de tapis avec 40 % de rabais
Beau choix de **tapis-milieu** ainsi que **véritables Orient** à prix discount

Tapis-Discount
A. Burgener S.A.
Gérant : W. Biaggi



SIERRE
Rue du Simplon 4 - ✆ (027) 5 03 55

agence de voyages
Micheline DECHÊNE
MARTIGNY Tél. 026-21788

FÊTE PATRONALE
Ste-Catherine
SIERRE

SAMEDI — DIMANCHE — LUNDI

Cantine chauffée
Stand - Ambiance - Fête populaire

FORAINS

BAL TOUS LES SOIRS
Place Hôtel-de-Ville

RECUPERATION de
fer métaux et machines usagées
au prix du jour.
Charles Bader
1920 Martigny

UN PRODUIT DE QUALITE
DIVA
DIVA S. A.
Distillerie valaisanne
3958 Uvrier-Sion

Bortis SION
La maison du trousseau
Tél. (027) 22 25 57

FED félicite...

... les tireurs valaisans Klaus Summermatter de Viège, Charly Granges de Martigny, Markus Brégy de Sion, Christian Felley d'Orsières, Jean-Daniel Uldry de Martigny qui ont obtenu d'excellents résultats au 33e Tir cantonal schwytzois à Einsiedeln.

* * *

... M. Clément Farquet du Levron qui recevra la médaille « bene merenti » pour 45 ans d'activité à « La Voix des Alpes ».

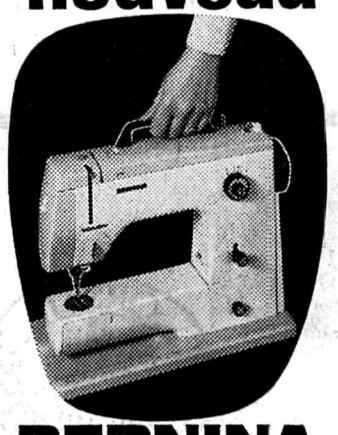
* * *

... les dames alpinistes de Monthey qui ont fêté les 45 ans de leur société.

* * *

... M. Joseph Pellegrini pour sa nomination au poste de sous-directeur de Publicitas-Valais et M. René Luyet, nommé mandataire commercial.

nouveau



BERNINA
800 la ‹Prête-à-coudre› avec poignée, bras libre, zigzag. Pour seulement Fr. **795.–**
Location par mois Fr. 30.–

CENTRE DE COUTURE BERNINA
R. WARIDEL - MARTIGNY

OCCASIONS
expertisées avec garantie et facilités de paiement

A vendre

VOLVO CARAVAN 245	1975
AUSTIN ALLEGRO 1300	1975
INNOCENTI BERTONE 120	1975
MINI 1000	1975

Tous ces véhicules sont neufs
Rabais de fin d'année
✆ **(027) 55 07 20**

GARAGE BRUTTIN FRERES
AUTO ELECTRICITE
VOLVO AGENCE AUSTIN
NOES & SIERRE
027/5 07 20 - 5 03 47

AVIS IMPORTANT

CONSULTATION GRATUITE
pour les personnes qui souffrent des pieds et des jambes et de hernies.

MERCREDI 26 NOVEMBRE
de 9 heures à 12 heures
et de 13 h. 30 à 18 heures

PHARMACIE R. VOUILLOZ - MARTIGNY
✆ **(026) 2 66 16**
Prenez un rendez-vous, cela vous évitera une longue attente
J. ROBERT-TISSOT — Orthopédiste — 1664 EPAGNY

UN CADEAU DE BON GOÛT DES MEUBLES DE QUALITÉ
se trouvent à :
Fermé le lundi
CHARLY GAILLARD - rue de la Porte-Neuve 4 - **SION** - ✆ (027) **22 67 77**
BOUTIQUE SCANDINAVE

CHEZ FRANÇOISE Jacquemettaz-Grütter
Laines et Ouvrages
3960 SIERRE
Tél. (027) 55 18 79

Vous cherchez
un appartement
un locataire
demandez la
LOCALISTE
Régie ANTILLE - Route de Sion 4, SIERRE, tél. (027) 55 88 33

LOCATAIRES!
PROPRIÉTAIRES!
NOUVEAU

Dimanche à 14 h. 30, Martigny reçoit Bellinzone

QUITTE OU DOUBLE !

Le ou les points perdus, il y a quinze jours à Zurich, face aux Young-Fellows, ont laissé un goût amer aux joueurs de Peter Roesch. Martigny occupe une position difficile au classement et le résultat des deux dernières rencontres du premier tour va fournir la réponse à de nombreuses questions.

Les Octoduriens n'ont pratiquement pas le choix : ils doivent réussir un minimum de trois points s'ils veulent passer un hiver plus ou moins tranquille !

Dans dix jours, ce sera Vevey et, dans l'immédiat, il s'agit d'un des prétendants à l'ascension en LNA, le FC Bellinzone.

La tâche des hommes du président Woltz ne sera donc pas aisée, d'autant plus que l'ambiance qui règne dans l'équipe n'est pas au beau fixe et que Lonfat (expulsé à Zurich) et Poli (suspendu un dimanche pour avoir reçu trois avertissements) ne seront pas de la partie...

La deuxième place qu'occupe actuellement Bellinzone est-elle due au hasard ? Certainement pas. Les hommes de Georges Sobotka n'ont-ils pas manqué de peu l'ascension la saison dernière ?

Oui, les Tessinois sont redoutables. Ils comptent dans leurs rangs des joueurs d'expérience tels Giudici et Tagli, mais aussi des vedettes telles le Yougoslave Rasevic, le meneur de jeu Manzoni et le terrible buteur Bang. Du marquage de ce dernier pourrait bien dépendre l'issue de la rencontre. L'an passé, Martigny l'avait emporté grâce à l'excellente prestation de Marin qui avait réussi à « stopper » ce centre-avant de renom. Espérons qu'il en ira de même dimanche... Le jeune gardien Schutz reste sans doute un des points faibles de la formation et les Octoduriens devront en profiter et tirer aux buts dans toutes les positions.

La troupe de Sobotka vient en Valais pour remporter une nouvelle victoire. Pour ce faire, elle adoptera la tactique du contre en laissant aux locaux l'initiative. C'est pourquoi Peter Roesch doit exiger de ses hommes une concentration de tous les instants, car la moindre des bévues peut avoir des conséquences très graves. Une équipe avertie en vaut deux !

Pour le président du Martigny-Sports, Richard Woltz, les soucis ne sont point terminés. Il sait que la lutte pour la survie en LNB commence dès dimanche et il espère que l'équipe sera prête et pourra ainsi saisir sa chance. Certes, les absences de Poli et Lonfat seront un lourd handicap mais c'est surtout dans ces moments difficiles qu'il faut faire preuve d'esprit d'équipe et lutter tous ensemble, en jouant collectivement, au bénéfice de chaque joueur.

Avec Biaggi ou pourquoi pas le fidèle Norbert Dumas (qui mériterait depuis longtemps d'avoir sa chance) dans les buts, avec une défense concentrée et lucide, un milieu de terrain beaucoup plus collectif et imaginatif, avec un Charvoz plus travailleur que jamais, un Bochatay intelligent et opportuniste, un Sarrasin insaisissable en attaque, les Octoduriens peuvent et doivent réaliser une grande performance, soit de battre Bellinzone avec la manière et de redonner au public le goût de revenir au stade en masse, comme trop peu souvent il l'a fait...

Philippe Moser

SAILLON

Parfums de la Sainte Catherine

Les gens du vieux bourg vouent une affection toute particulière pour leur patronne.

Est-ce pour imiter les vertus de cette jouvencelle d'Alexandrie ou, plus simplement, pour faire honneur aux délicieuses « merveilles » accompagnées de vin nouveau qui bouillonne dans les tonneaux ?

La réponse à ces questions vous sera donnée le samedi 22 et le dimanche 23 novembre dès 20 heures à la salle de l'Helvétienne.

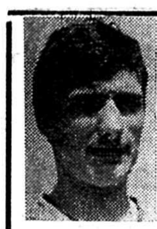
Catherine

DROIT AU BUT... EN PASSANT CHEZ
AMEUBLEMENTS Vionnet S/A
CHARRAT
(026) 5 33 42

Les grandes marques réputées :
OMEGA - TISSOT
ZODIAC, etc.
Av. de la Gare 5
(026) 2 20 35
Moret
Horlogerie - Bijouterie
MARTIGNY

ORSAT MARTIGNY SUISSE

Continentale
Compagnie Générale d'Assurances SA
Agence générale pour le Valais
Raphaël Leryen, rue Grand-Verger 14,
1920 Martigny - (026) 2 29 67 - 2 29 68
Assurance véhicules à moteur - Accidents - Responsabilité civile - Incendie - Dégâts des eaux - Bris de glaces - Vol - Transport.


Chauffages
Sanitaires
Constructions métall.
Location matériels de fêtes
Martinetti Frères
Martigny
(026) 2 21 44 ou 2 40 40

Atelier mécanique du Pont de la Bâtiaz
Réparation de tous moteurs
Service culasses, planage
Jean-Pierre Cottier
Av. Marc-Morand 23 - Martignv
(026) 2 63 24

Meubles et machines de bureau
S D
Schmid & Dirren SA
Place de la Poste
Martigny

TOUT...
A VOTRE SERVICE
Av. de la Gare
Martigny
centre coop

La plus grande maison spécialisée en Valais
Tapis d'Orient
Tapis mécaniques
Revêtements de sols
Martigny
29, route du Léman
R. Sullam
(026) 2 23 52

1000 m² d'exposition de luminaires classiques
ÉLECTRICITÉ S.A. MARTIGNY
Avenue de la Gare 46, Martigny
présente une éblouissante collection de
LUMINAIRES DE STYLE
Renaissance - Régence
Louis XIII - Louis XV
Louis XVI
Directoire - Regency
Napoléon III - Empire
Rustique
Elégance de lignes
Finition impeccable

Bronze - Cristaux - Porcelaine - Bois sculpté - Fer forgé
CRÉATION - FABRICATION DE LUMINAIRES EN BRONZE
Renaissance d'une tradition très ancienne
NOUVEAU !
Notre boutique
« Le chaland qui passe »
Braderie permanente d'articles de qualité offerte à des prix sacrifiés, provenant de nos fins de série

Williamine
Prestige du Valais
MORANDINE
APÉRITIF ANISÉ DISTILLÉ
MORAND
MARTIGNY

coop valais
CENTRE COOP
SIERRE
10e anniversaire
RAYON de MARTIGNY à BRIGUE
Du jeudi 20 au lundi 24 novembre
Aperçu du grand nombre de nos OFFRES-JUBILÉ
SAMEDI, 22 NOVEMBRE
10% de rabais
sur tous vos achats à notre rayon boucherie
Lait pasteurisé entier, brique lt 1.—
LUNDI 24 NOVEMBRE
Fromage à raclette du Valais, 1er choix kg 10.50
Jambon Tzigane 100 g 1.10
Dans notre restaurant
Spaghetti bolognaise
salade au lieu de 4.50 3.—
Bière Feldschlossen, sixpack 3.50
33 cl
Williams du Valais 7 dl 19.80
Grande vente de disques
33 tours dès 9.50
coop valais

SPORTS

LE GARDIEN BERNOIS SAUVE SON CLUB

HC Sierre - Berne 2-2

Si l'on faisait le compte comme dans les combats de boxe, Sierre aurait nettement battu Berne aux points : deux buts marqués, un but annulé, sur hors-jeu juste à la limite, un tir sur les poteaux, cinq occasions en or mal exploitées et un Jaeggi en toute grande forme, qui offrit un point à ses camarades.

Berne : pas d'occasion et deux buts chanceux dans la même minute. Voilà un bilan qui parle en faveur de Sierre, qui se révéla une équipe disciplinée, pleine de vitalité et dont l'apport physique fut déterminant car chacun, dans la tribune de presse se posait la question suivante : Les Sierrois, sur une glace aussi pénible, vont-ils tenir un rythme pareil tout le match. La réponse fut donnée par le dernier tiers-temps où Berne fut acculé et il fallut toute la science de Cadieux, replié en défense, ou celle de Kaufmann, dont on regrette l'absence en équipe nationale, pour préserver ce score de 2-2 acquis à la fin du deuxième tiers.

Un Martignerain parmi les Sierrois

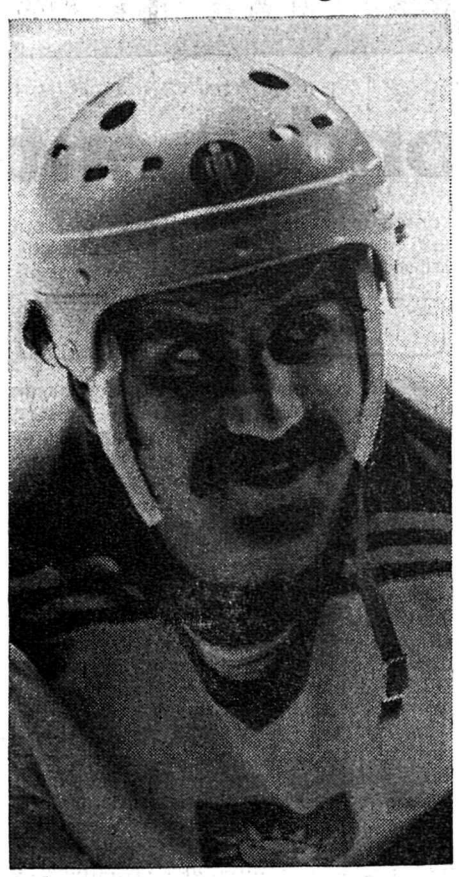
Udriot a fait le saut de la LNB à la LNA, transféré de Martigny à la fin de la saison passée. Ses progrès sont réels et il devient maintenant titulaire. **Nous avons joué de malchance surtout nous les jeunes car certainement qu'avec un peu plus de métier, nous pouvions concrétiser les chances que nous nous offrions. Pour moi, ce saut en LNA a été assez difficile, car il existe une très grande différence de niveau entre la division supérieure et la LNB. Dans cette catégorie, on peut facilement rattrapper une erreur, alors qu'en LNA, il faut sans cesse être attentif et la moindre faute peut coûter un but. Je pense que ma période d'adaptation est passée et que je suis maintenant dans le coup.**

Mieux que cela, Udriot fait de réels progrès sous la houlette de Rolf Meyer et nous sommes certains que ces progrès ne s'arrêteront pas là. Udriot a une pensée pour Martigny, puisqu'il vante le travail fait en faveur des jeunes dans son ancien club, nous assurant que, dans deux ans, Martigny possèdera une toute belle équipe de LNB, catégorie où il devra retrouver sa place.

Malgré le temps exécrable, Sierre aura disputer mardi soir l'une de ses meilleures parties depuis le début du championnat et s'il ne peut affirmer de prétentions, il est appelé à jouer, dès maintenant, le rôle d'arbitre. Nous nous réjouissons de le revoir samedi soir contre Kloten et surtout mardi prochain contre La Chaux-de-Fonds.

G. B.

Bernard Gagnon, vous connaissez ?



Il est né le 17 août 1949 à Arvida, dans le Québec. Depuis sa plus tendre enfance il pratique le hockey sur glace et un hasard fortuit, le conduit à Sierre en 1975.

Il est ailier droit ou centre-avant, mais incidemment contre Berne, il occupait pour la première fois le poste d'ailier gauche. Cela lui plut beaucoup car, d'une part, comme droitier, son angle de tir est fortement réduit et pour lui cela fait une diversion. Sous son casque rond, jaune, et sa moustache bien fournie, il a un air terrible. Mais lorsqu'on le croise à la sortie du vestiaire, on trouve un garçon calme, sympathique, intelligent, qui parle du hockey sur glace en grand connaisseur.

Le hockey suisse

« Pour moi cela a naturellement été une surprise car le jeu est différent. Au Canada l'on se trouve toujours dans la position où doit arriver la passe, et surtout l'on peut changer le jeu comme l'on veut, car tout le monde, défenseurs, comme attaquants, patinent à la même vitesse. C'est certainement là la faiblesse résidant dans votre pays, la différence de patinage entre certains éléments d'une même équipe.

» Berne, La Chaux-de-Fonds, sont certainement les meilleures équipes du pays, celles qui ont la meilleure conception de jeu. Je suis certain que pour les troisième et quatrième tours, Berne aura surmonté la légère crise qui l'habite actuellement. »

Bernard Gagnon a immédiatement conquis le public sierrois par sa classe, sa gentillesse et son intégration immédiate à l'équipe. S'il est l'homme capable d'actions d'éclat en traversant la patinoire malgré l'opposition adverse (le premier but qu'il amena contre Berne était un petit chef-d'œuvre en éliminant trois adversaires avec le back-hand de la crosse avant d'adresser une passe en or à Nando Mathieu), il sait être un coéquipier parfait.

« Je suis heureux d'être venu à Sierre pour plusieurs raisons, mais dont deux sont primordiales : d'abord une grande facilité puisque je me trouve dans un milieu parlant français. D'autre part, l'esprit de camaraderie est extraordinaire. Il n'existe aucun petit clan au sein de la formation et nous sommes tous de vrais amis. Cela est très important pour le rendement de l'équipe. Nous avons prouvé contre Berne que nous arrivons à maturité dans le système de jeu, l'occupation de la glace. Il y a encore quelques petits détails à soigner qui, lorsque tout sera au point, nous permettra d'aller encore de l'avant. »

De cela nous en sommes certains et nous devinons la petite chose qui manque à ce brillant joueur de hockey : la passe précise qu'il attend pour aller droit au but afin que ses « lancers » expédient la « rondelle » entre les « mitaines et le gouret » du gardien de but adverse.

Georges Borgeaud

AVEC LE CAPITAINE DE L'ÉQUIPE SUISSE DE HOCKEY SUR GLACE

Charly Henzen, un sportif consciencieux

Le week-end dernier, en avant-première d'une préparation hivernale judicieusement dosée, l'équipe de suisse de hockey sur glace a rencontré, à deux reprises, la formation italienne. Ce double affrontement se devait de permettre à Rudolf Killias de passer en revue tout son effectif.

Parmi les vingt-sept joueurs ayant effectué ce test, l'on retrouvait quatre Valaisans : Charly Henzen, Aldo Zenhäusern, Nando Mathieu et Armin Wyssen. C'est en compagnie de l'un d'eux, le Sierrois Charly Henzen, que nous avons tenté d'en savoir plus quant à l'ambiance et aux objectifs animant nos représentants à l'approche des Jeux Olympiques d'Innsbruck et des Championnats du monde du groupe B.

Capitaine de notre équipe nationale, le joueur de la Cité du Soleil venait de disputer son 90e match international ! Il a répondu à nos questions avec une gentillesse et une sympathie qui l'honorent. Equipier modèle, une conscience de sportif sans faille, Charly Henzen sacrifie beaucoup de temps à la pratique du hockey. En guise de préparation, il fait également un peu de vélo et c'est un excellent joueur de football (Salquenen). Il fait partie de la première garniture sierroise depuis 1961, tout en ayant disputé le championnat suisse 1971-1972 avec le HC La Chaux-de-Fonds (titre national). Ses meilleurs souvenirs : l'ascension en LNA avec le HC Sierre le 8 mars 1968 et la promotion dans le groupe A des Championnats du monde à Berne en 1971.

* * *

— Est-il possible, au terme de la double confrontation vous ayant opposé à l'Italie, de situer l'équipe suisse version 1975-1976 ?

— Au cours de ces deux matches, notre entraîneur se proposait de voir à l'œuvre tous les joueurs susceptibles de former le cadre national. Je l'admets volontiers, nos performances furent mitigées face à un adversaire limité. Cela est avant tout imputable au fait que, en plein championnat, plusieurs membres de l'équipe ne se sont pas engagés à fond.

— M. Killias a affirmé que, si sa défense lui avait donné satisfaction, il n'en était pas de même de l'attaque. Comment expliques-tu la très modeste prestation des trio offensifs ?

— En premier lieu, il ne faut pas oublier que les joueurs alignés contre l'Italie n'ont pas eu souvent l'occasion de jouer ensemble et il s'agira de perfectionner certains automatismes. D'autre part, tout en souscrivant d'une certaine manière à la politique de rajeunissement imposée par notre entraîneur, il me semble que nous devrions entourer les talents promus en équipe A de

Charly Henzen
(photo G. Mathier, Salquenen)

quelques attaquants expérimentés tels Michel Turler, Urs Lott et... Didi Imhof. Si l'on établit une comparaison avec les joueurs formant les meilleures équipes nationales (URSS, Canada, etc.), l'on constate que la présence de joueurs chevronnés est indispensable et il est faux de prétendre qu'à 30 ans l'on est trop vieux pour faire partie des cadres nationaux.

— Peux-tu nous dévoiler le plan d'entraînement en vue des Championnats du monde qui se dérouleront à Aarau et Bienne, en mars prochain ?

— Les 18 et 20 décembre, nous disputerons deux matches contre la RDA, puis, après un Noël en famille, l'on prendra part à la Coupe Spengler (Davos) où l'on rencontrera des équipes de valeur comme la Finlande, la Pologne et l'équipe des Espoirs de Tchécoslovaquie. Au début février, la Suisse participera aux J.O. d'Innsbruck et l'on reviendra au pays pour terminer le championnat. En mars est prévu un camp d'entraînement d'une semaine en Finlande qui devrait nous permettre d'aborder les Championnats du monde dans une forme optimale.

— Est-il possible d'entrevoir la réalisation d'un tel programme en continuant à sauvegarder un esprit « amateur » ?

— Durant cette saison, nous aurons à consacrer cent jours à l'équipe nationale, sans parler du championnat. En période de récession économique, cela ne va pas sans poser des problèmes et plusieurs de mes coéquipiers éprouvent des difficultés à obtenir des congés nécessaires. En ce qui me concerne, grâce à la bienveillante compréhension manifestée par mon employeur, je peux disposer de mon temps librement tout en respectant comme il se doit certaines limites. Du point de vue financier, l'on nous alloue une indemnité mensuelle couvrant le manque à gagner de chacun et nous ne touchons plus aucune prime de match. Quant à l'esprit amateur, eu égard à ce que l'on est en droit d'attendre d'un hockeyeur de pointe et à la consistance des programmes qui nous sont imposés, je pense que l'on s'achemine, à plus ou moins longue échéance, vers une sorte de semi-professionnalisme permettant une récupération indispensable.

* * *

Merci Charly Henzen et nos meilleurs vœux de succès tant à notre équipe nationale qu'au HC Sierre, seul représentant valaisan au plus haut échelon du hockey helvétique.

Roger Epiney

SION

Croix de Camargue

Dimanche après-midi, les chanteurs du pasteur Alain Burnand iront briser la solitude du pénitencier de Sion. Ce groupe de la Croix de Camargue animera le culte au temple réformé à 9 h. 45, culte suivi d'un pique-nique pour tous ceux qui voudraient rencontrer de plus près ces porteurs de l'Evangile. Invitation cordiale à tous.

Deux expositions

La Galerie Grande-Fontaine à Sion accueillera du 22 novembre au 20 décembre les peintures de Jean Roll et les aquarelles et gravures de Gorodine. Vernissage vendredi 21 novembre dès 20 heures. A la rue des Tanneries 17, deux jeunes Valaisans présenteront du 22 novembre au 7 décembre des dessins, des peintures, des tapisseries, des antiquités. Il s'agit de MM. Francis Michelet et Michel Sauthier. Vernissage, samedi 22 novembre dès 20 heures.

Le FC Sierre est-il un leader solide ?

Champion d'automne avec une très confortable avance il y a quatre dimanches, le FC Sierre voit les points le séparant de ses adversaires directs grignotés petit à petit. Ayent, Savièse, Vouvry reviennent très fort sur lui et le premier nommé est pratiquement à égalité de points, puisqu'il compte un match en moins (à disputer à Naters) alors que Savièse a deux points de retard et Vouvry quatre, mais également un match en moins. Cela signifie qu'il faudra chercher parmi ces quatre formations le futur champion de groupe.

Sierre a perdu sept points à savoir deux défaites contre Vouvry, une contre Savièse et un match nul contre Fully, si nous ne faisons erreur. Sa performance d'ensemble est donc bonne car il n'a pas commis d'erreur contre des équipes mal classées, ce qui fut le cas de ses adversaires directs.

La pause hivernale

On raccroche maintenant, seuls des matches de Coupe valaisanne restant inscrits au programme. Cela au grand soulagement des joueurs et entraîneurs. Giletti le déclarait à l'issue du match contre Savièse. **« Certes, notre adversaire a mérité la victoire grâce à sa seconde mi-temps. Mes joueurs sont fatigués et ont droit à un repos mérité. »**

Nous dépasserons même la pensée de l'entraîneur sierrois en ajoutant que ses joueurs, depuis le début du championnat ont l'obligation de gagner — après le faux pas contre Vouvry bien entendu — et que finalement à la fatigue physique s'ajoute une lassitude psychique. Sierre est l'équipe à battre et chaque formation veut se surpasser contre ce leader presqu'invincible. Cela demande, chaque dimanche, une débauche d'énergie peu commune et l'on comprend — on doit même excuser — les contre-performances. Ce qui n'enlève en rien les mérites de Vouvry ou de Savièse, bien au contraire et nous leur rendons cette justice : avoir relancé l'intérêt du championnat.

Giletti : coup double

Le FC Sierre possède une chance extraordinaire en ayant à sa tête un entraîneur de la trempe de Giletti. Sierrois avant tout — il fit ses classes dans ce club — il connaît tellement le caractère des garçons qui lui sont confiés, qu'il peut, avec une grande facilité, concilier toutes les difficultés qui peuvent s'affronter. Garçon intelligent, entraîneur de valeur, il cache une grande fermeté sous sa gentillesse.

Surtout, ce que nous admirons en lui, c'est qu'il a accepté de reprendre l'équipe alors qu'elle venait d'être reléguée de la première ligue. Il fallait un garçon de sa trempe pour accepter pareille tâche. Après avoir propulsé Sierre en première ligue, il renonce à son poste d'entraîneur pour céder sa place à d'autres. Sierre revient en deuxième ligue et faisant preuve d'un esprit exemplaire, il reprend les rennes pour conduire son équipe au titre déjà officieux de champion d'automne.

Malgré les difficultés présentes, nous pensons que Giletti conduira à nouveau son équipe en finale de promotion. Il s'agit d'un pari qu'il pourrait tenir, car il saura redonner à son équipe le goût de la victoire.

Georges Borgeaud

DE LA COUPE AUX LÈVRES...

FC Sion espère

— Grasshoppers était favorisé sur ce terrain lourd, nous confiait Cuccinotta, à l'issue de la première confrontation des quarts de finale de la Coupe suisse opposant Zurichois et Sédunois. **Plus athlétiques, nos adversaires prenaient le dessus dans les corps à corps, particulièrement les défenseurs qui utilisaient tous les moyens, surtout les bras. Nous aurions dû asseoir une victoire en première mi-temps, mais le deuxième but, consécutif à une grave erreur de notre défense, passe de Bajic en retrait, nous tomba dessus comme une douche froide, mêlée à la pluie qui nous tint compagnie durant une bonne partie de la rencontre.**

— Il y a certainement loin de la Coupe aux lèvres, nous confiait Fernand Luisier, **mais nos chances sont réelles pour le match retour du 7 décembre à Zurich. Je sens que Grasshoppers est à notre portée et nous saurons utiliser les mêmes moyens que notre adversaire pour le battre. Grasshoppers est certainement plus mal placé que nous dans cette seconde confrontation. Il devra marquer le but de la victoire pour se qualifier, ce qui nous permettra également de procéder par « contre ».**

Un autre son de cloche sédunois :

Il s'agit de celui de Bertine Barberis, qui, bien que jouant avec Grasshoppers, est tout de même Sédunois, de cœur. **Certes, l'année passée, sur un terrain identique, Sion avait battu Grasshoppers 4-1. Je pense que c'est le meilleur match que nous avions disputé à l'époque et tout nous réussissait. Dans l'autre camp, cette année, je puis dire que notre but était de ne pas perdre à Sion. Pour le match retour, nos chances sont réelles, car il est difficile de s'imposer au Hardturm. Le terrain est « profond » et l'adversaire handicapé. La saison passée, avec Sion, nous menions 1-0 à la mi-temps et nous avons perdu car la fatigue a eu raison de nous. Aussi je pense que pour ce match de Coupe, le même phénomène interviendra puisque, pour mon compte, j'ai maintenant l'habitude du terrain zurichois et que la manière de jouer est totalement différente de celle qui était mienne sous les couleurs sédunoises. Même si on me le reproche en Valais.**

Les paris sont donc maintenant ouverts : Barberis les tient contre ses anciens camarades.

G. B.

FULLY
GRANDE SALLE
DU CERCLE DEMOCRATIQUE
Dimanche 23 novembre
dès 20 heures

Grand LOTO

Organisé par
la fanfare La Liberté

2 abonnements : 50 francs
1 abonnement : 35 francs

Bibliothèque communale et régionale

Sierre

Des travaux menés rondement

C'est au conseiller communal Pierre Blatter qu'est confié, à Sierre, le dicastère « Culture, loisirs et sports ». Cela représente plus de 104 sociétés et groupements à coordonner. En général, les relations entre les responsables et la Municipalité sont bonnes. M. Blatter entretient le dialogue. Il réunira, le 8 décembre, tous les présidents de sociétés pour dresser le bilan annuel et établir le programme 1976.

Cette année, M. Blatter a eu du pain sur la planche avec la présidence de la Commission de la bibliothèque communale et régionale. Et il n'a pas chômé.

Sion possède le siège de la bibliothèque cantonale valaisanne, Saint-Maurice et Brigue ont ouvert à leur tour des locaux rattachés à celle-ci, avec service de prêt cantonal et intercantonal. Et Sierre ? Le besoin d'une véritable bibliothèque se fait sentir dans la population qui jouit pour l'instant de deux mini-bibliothèques : celle du Centre de loisirs et culture et la Bibliothèque paroissiale. Toutes deux manquent par exemple d'ouvrages de base, d'encyclopédies, de revues spécialisées, de fichiers de prêts interurbains.

Le Conseil communal de Sierre a donc pris les devants. En janvier, une commission est nommée avec à sa tête M. Pierre Blatter. Celui-ci est aidé dans sa tâche par MM. de Chastonay, Berguerand, Gattlen pour la Bibliothèque cantonale, Germanier, directeur des écoles, Meillard, architecte, Mme J. Pont et H.-M. Hagmann, secrétaire.

Les travaux sont menés rondement : en juin, la commission dépose son rapport, au début décembre les transformations commenceront, au printemps 1976, la bibliothèque sera ouverte au public.

A tous, pour tous

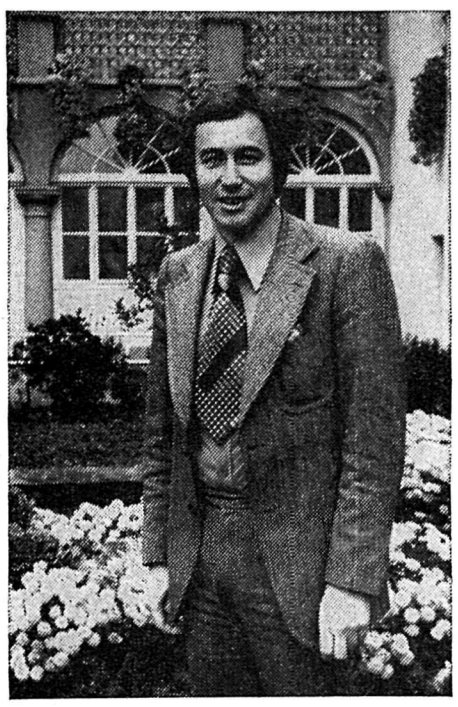
Pas de ségrégation dans cette future bibliothèque communale et régionale. On pourra venir de Sierre, des communes du district ainsi que de Salquenen, Loèche, etc. Toutes les couches de la population auront leur place. On a pensé aux enfants, aux jeunes, aux étudiants qui ont besoin d'ouvrages de références. Les gosses possèderont une salle de lecture en forme d'amphithéâtre, à la fois attrayante et pratique. Les adultes pourront consulter revues et encyclopédies dans une salle réservée à cet effet. On y a prévu également un coin travail pour les étudiants. Le soir, certains locaux seront ouverts aux sociétés de la ville et ceci grâce à la « Fondation de la Maison des Jeunes », présidée par M. Marius Berguerand, qui mettra tout un appartement à disposition. Il faut relever ici que la bibliothèque communale et régionale est venue se greffer sur les locaux de la Maison des Jeunes.

Financement

M. Blatter sait voir les problèmes dans leur ensemble. Son sens de l'organisation a facilité le déroulement de la mise en place de cette bibliothèque. Les obstacles — il y en a toujours — ont été spécialement d'ordre financiers. On les a résolus de la manière suivante :

— les transformations des locaux sont à la charge de la Fondation de la Maison des Jeunes qui a contracté un emprunt de 250 000 francs à amortir sur 25 ans ;
— la commune paie les intérêts de cette dette plus une location annuelle. En tout, une somme d'environ 25 000 fr.
— les aménagements intérieurs sont à la charge de la commune.

Les communes voisines qui profiteront à leur tour de la bibliothèque ont été contactées. Elles sont prêtes à collaborer à cette œuvre d'intérêt général.



M. Pierre Blatter, conseiller communal

Pas un embryon

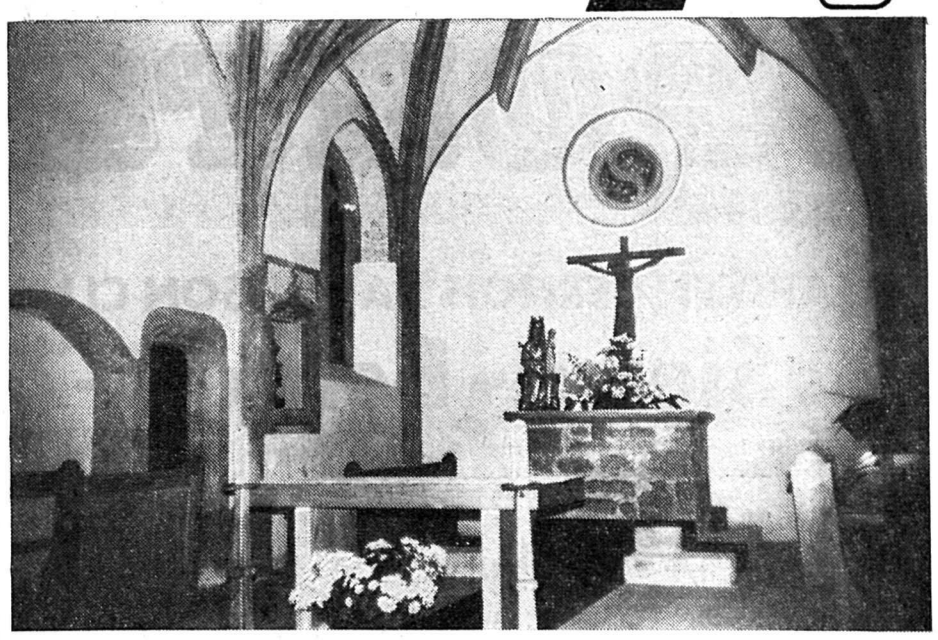
— Nous ne voulons pas d'un embryon de bibliothèque, nous dit M. Blatter. **C'est pourquoi, nous avons engagé une bibliothécaire diplômée et bilingue qui travaillera à mi-temps. Son mandat débute en janvier 76. C'est elle qui sera chargée des commandes de livres et de l'organisation générale.**

La bibliothèque communale et régionale de Sierre sera appuyée par Pro Juventute et par Lectures pour tous. On compte aussi sur l'aide de sociétés privées et des industries de la région. Déjà, l'Alusuisse a mis à disposition sa propre bibliothèque.

M. Blatter précise que cette réalisation n'entre nullement en concurrence avec la bibliothèque de l'ASLEC, cette dernière pouvant s'approvisionner en livres à la BCV, par le service de prêt. A l'exemple de Saint-Maurice, Sierre donnera une animation particulière à sa bibliothèque. Elle sera le rendez-vous d'expositions, de conférences, de manifestations culturelles.

— Il faut attirer les gens et leur montrer que cette bibliothèque leur appartient. En ville de Sierre, les réactions sont favorables. Nous avons eu un bel accueil de la part des préfets d'école et des maîtres.

Au printemps 1976 donc, pour l'inauguration !



Vue intérieure du sanctuaire

L'église du Marais en habit neuf

Avant mai 68... le sanctuaire Notre-Dame-du-Marais à Sierre comptait ses lézardes. Construite entre 1310 et 1317, cette église qui était tout d'abord une chapelle, fut le centre paroissial de la ville jusqu'en 1687. Dès cette date, elle occupa une place secondaire mais n'en resta pas moins très attachante pour tous les Sierrois.

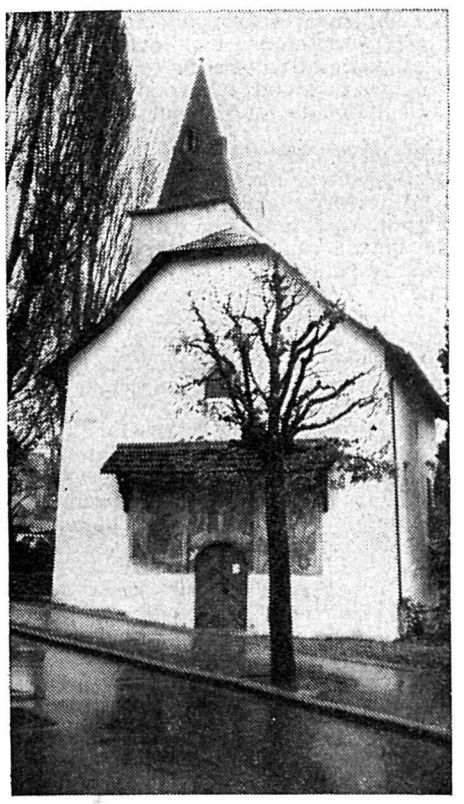
Elle subit, au cours des siècles, diverses transformations architecturales. Les ans ont également fait leurs ravages sur les façades et les peintures.

En 1946, ce fut le drame : lors du tremblement de terre, une partie du clocher s'écroula. Il fallut attendre deux ans avant que sa restauration soit achevée. La petite église était utilisée par la paroisse de langue allemande, et dernièrement par celle de langue italienne.

En 1968, frappés par l'état de vétusté de leur chère église du Marais, les Sierrois décident la restauration complète du sanctuaire. Cette opération est confiée au service de l'édilité de la ville placé sous la responsabilité de M. Marius Berguerand, vice-président de la Municipalité. Les travaux débutent à la fin de l'année 1968. Le devis est d'environ 300 000 francs. Pour couvrir cette somme, un appel est lancé à la population. Il remporte un véritable succès puisqu'il permet de recueillir environ 50 000 francs. Sierre sera aidée également par la Confédération, le Heimatschutz et d'autres organismes.

Couronne d'échafaudages

La direction du chantier est confiée à l'architecte de la ville, M. Carlo Giorla qui travaille en collaboration avec le Service cantonal des monuments historiques et l'archéologue cantonal, M. l'abbé Dubuis. Pendant près de deux ans, Notre-Dame-des-Marais est restée prisonnière des échafaudages. Il faut relever que la lenteur des travaux n'est pas chose extraordinaire lorsque l'on touche aux édifices historiques. Il y a toujours des expertises à établir, des résultats à attendre. Bref, aujourd'hui, l'église a retrouvé toute la fraîcheur d'antan. Elle vient de rouvrir ses portes au culte. Déjà, un mariage, le jubilé des époux Faust et de nombreuses messes anniversaires y ont été célébrées.



L'église fraîchement restaurée

Sainte Catherine 1900 : M. Elie Zwissig se souvient...

Si l'on se réfère aux souvenirs de M. Elie Zwissig, ancien président de la ville, âgé aujourd'hui de 86 ans, Sierre n'a jamais célébré sa Patronale comme le font encore les villages voisins. Il y avait par exemple une jolie coutume pour la Saint-Maurice : les enfants se rendaient à l'église avec des bouquets formés de raisins. Mais la Sainte-Catherine a toujours été associée à la grande foire du lundi.

— Sierre, grâce à la foire de la Sainte-Catherine avait fière figure dans tout le canton, nous dit M. Zwissig. **Elle était pour quelques jours une ville d'enchantement et de ravissement pour petits et grands.**

Les foires d'avant la Première Guerre mondiale étaient merveilleuses. Elles

Page sierroise réalisée par M.-J. LUISIER

illuminent encore la mémoire de M. E. Zwissig qui avait, à l'époque, un peu plus de 10 ans. Pour les parents, inutile de chercher le petit Elie, ces fameux dimanche, lundi et mardi de Sainte-Catherine. L'écolier avait alors deux jours de congé. Il les passait parmi la foule venue de toute la ville, des villages du coteau, de la vallée d'Anniviers, du Haut-Valais, plus particulièrement de Viège, de Tourtemagne, de Rarogne...

— Quelques jours avant la fête, nous allions rendre visite à nos oncles et tantes afin de recueillir de petits sous pour les carrousels. Je revois encore le manège tiré par un cheval aveugle à qui nous apportions des escargots comme pitence. Cela nous valait quelques tours gratuits.

Pour les gamins de 1900, la Sainte-Catherine était l'occasion de croquer les premières châtaignes grillées, de voir une véritable ménagerie ambulante avec singes, perroquets, dromadaires, montreurs d'ours...

Les tréteaux

A l'aube, le lundi matin, les marchands préparaient leurs stands et se disputaient les emplacements les plus favorables.

— La suite des tréteaux commençait vers la maison du Dr de Courten pour s'étendre jusque vers la grange de Jérémie Pellanda et vers le pont de la Monderèche, explique M. Elie Zwissig.

C'était une succession de bidons, de casseroles, d'outils aratoires, de hottes, de colifichets, de produits de l'alpage et même d'objets de piété tels les chapelets, les cierges, les images saintes.

Le bétail s'alignait dans le brouhaha des marchandages, des hennissements et des beuglements. Le troc allait bon train. On échangeait une vieille gallinacée contre de la jeune volaille. On estimait et soupesait les vaches. Les moutons s'entassaient. Les Haut-Valaisans proposaient des ballots de laine « de toutes couleurs et de toutes odeurs ».

On s'amusait beaucoup à la Sainte-Catherine. Sierre 1900 avait déjà le régime des nuits libres. Les cafés ne désemplissaient pas et les gendarmes venus spécialement de Sion avaient fort affaire. Dans les estaminets, on mangeait des tripes natures arrosées de vin nouveau. On chantait, on dansait. C'était la liesse générale.

Mais... le mercredi matin, la vie reprenait son bonhomme de chemin, tout tranquillement, jusqu'à la prochaine fête : Carnaval.

Sierre en bref

JUBILE A CRANS. — M. Camille Briguet, membre de la Société des employés d'hôtel « Union Helvetica », de Crans-Montana, a été fêté pour cinquante ans de fidélité à la section. Nos félicitations.

* * *

90 ANS. — A Montana, on a célébré récemment les 90 ans de M. Henri Rey, célibataire qui a passé la majeure partie de sa vie à vendre les produits de sa ferme dans les hôtels du Haut-Plateau.

* * *

STATION DE DECOMPRESSION. — Aux îles Falcon, l'Alusuisse a fait construire une station de décompression pour faciliter l'utilisation courante du gaz desservant la vallée du Rhône par le gazoduc Hollande-Italie.

* * *

GYMNASTES A CHIPPIS. — Lors de la soirée annuelle de la société de gymnastique L'Etoile, le public de Chippis a apprécié la grâce de ses dames et la candeur des pupillettes placées sous la présidence de Mme Jacqueline Saillen.

N'oubliez pas le marché aux puces

A l'occasion de la Sainte-Catherine, le traditionnel marché aux puces de Feu et Joie se tiendra devant l'Imprimerie Schoechli. Réservez-lui un bon accueil.

Des nouveautés à Vercorin

La station de Vercorin aborde la station d'hiver avec le sourire car elle peut offrir cette année plusieurs nouveautés à ses hôtes. Grâce à l'impulsion de M. Ulrich Siggen, directeur des remontées mécaniques de Vercorin, le nouveau téleski de Tracuit, style « pomalift » d'une longueur de 1450 m est chose bien réelle. Il pourra transporter 800 skieurs à l'heure de la colonie de Tracuit au départ du téleski du Mont-Major. Ce sont donc 4 km de pistes supplémentaires qui s'ajoutent aux 20 km déjà offerts.

Pour les enfants dont Vercorin est le paradis, un téleski de 250 m est prêt à fonctionner. Dès l'âge de 4 ans, les gosses pourront suivre les cours de l'Ecole suisse de ski.

Quant aux adultes, ils étancheront leur soif plus rapidement grâce aux améliorations apportées au restaurant d'altitude.

Chez Rey-Tonossi

La Maison Rey-Tonossi, confection dames à Sierre, n'aura pas de bancs lors de la Foire de Sainte-Catherine. En revanche, de gros rabais seront accordés au magasin, dans le cadre de la liquidation totale pour raison de santé. Ainsi, tous les articles de printemps, les robes, les manteaux de pluie jouissent d'un rabais de 40 %.

Pain de seigle dans la valise des hôteliers

En fin de semaine dernière, le directeur de l'Office du tourisme de Sierre, M. Pierre Champion, et une délégation de l'Association des hôteliers sierrois sont partis via la Belgique par Strasbourg, en voyage de prospection et d'étude. Dans leurs bagages, il y avait beaucoup de bonnes choses : pains de seigle, viande séchée, fromages et bien sûr des prospectus, des gadgets. Le programme touristique de Sierre, ville-étape et de séjour, a été présenté à Strasbourg puis à Bruxelles. De nombreux invités choisis parmi les agences de voyage, les offices de tourisme et la presse ont participé à ces soirées d'information où l'on a vanté Sierre, Salquenen, Veyras, Loèche, Granges, Loye et où l'on a proposé le nouveau forfait : « 7 jours à Sierre et ski dans 5 stations ». Outre l'hôtel demi-pension et le ski à Leukerbad, Crans, Grimentz, Aminona, Saint-Luc, ce forfait comprend de nombreuses attractions : le lac souterrain de Saint-Léonard, la visite d'une fromagerie à Vissoie, la raclette au Château de Villa, une soirée folklorique, l'entrée à la patinoire.

GRONE

Décès d'Henri Torrent

Mercredi matin, la fanfare La Liberté de Grône a accompagné à sa dernière demeure, M. Henri Torrent, membre honoraire et père de son fidèle musicien Maurice. Une foule d'amis et de parents entouraient la famille Torrent lors de l'ensevelissement.

Le défunt était né en 1919 à Nax. Après son mariage avec Mlle Follonier, il vint s'établir à Grône. Grand travailleur, il œuvrait sur les chantiers. Depuis quelques années, il souffrait de silicose, mais on ne s'attendait pas à un départ si brusque. M. Torrent laisse un grand vide parce qu'il était de ces hommes agréables à rencontrer.

A son épouse, à son fils Maurice, le « Confédéré-FED » adresse ses sincères condoléances.

La princesse Lidia chez Janric

Chez Janric, à l'avenue Mercier 3, MM. Balet et Huggler présentent dans le cadre de leur exposition de tapis d'Orient, les peintures de la princesse polonaise Lidia Giedroyc. L'exposition est ouverte jusqu'au 22 novembre, de 9 à 12 heures et de 14 à 20 h. 30.

ALUSUISSE

Le pont à Noël

De la direction de l'Alusuisse, à Chippis, nous avons pu obtenir quelques précisions concernant la sécurité de l'emploi pour les mois à venir. Il n'y aura pas de réduction d'horaire en janvier. Mais on a pris une initiative intéressante pour tous : faire le pont à Noël du 24 décembre à midi au 5 janvier au matin. C'est la première année qu'un tel pont s'effectue.

On enregistre dans les laminoirs et presses une légère diminution des commandes, mais tous les secteurs de l'usine auront congé à Noël, sauf celui de l'électricité où les équipes doivent assurer la permanence. Dans ce laps de congé, on compte plusieurs jours fériés. Le 26 décembre est payé entièrement, un ou deux jours devront être pris sur les vacances.

Ce pont se renouvellera-t-il à Pâques ? Eventuellement, nous répond la direction que nous remercions pour ces renseignements.

MEUBLES FURRER

CENTRE DES MEUBLES

VIÈGE, route cantonale ✆ 028 6 11 12

SION, av. de Tourbillon ✆ 027 23 33 93

Avec chaque bouteille de Cynar:

Cynar à présent avec verre gratuit

75.1.143.15

Un spectacle efficace

Sierre

Exercices d'automne des sapeurs-pompiers

Treize cours de cadres, trois exercices généraux, le nettoyage de la piscine Sierre-Géronde-Plage, plusieurs exercices d'alarme, la visite de points d'eau, le service de surveillance lors des fêtes du 1er août, des Bourgeoisies, de la FTMH, seize sinistres et interventions dont plusieurs feux de broussailles, tel est dans les grandes lignes, le bilan d'activité 75 du service du feu de la Municipalité de Sierre.

Dimanche dernier, les sapeurs-pompiers du Grand-Sierre ont mis le point final à leurs exercices d'automne (du 13 octobre à la mi-novembre, répartis sur huit journées) en présence de MM. Pierre de Chastonay, président, Pierre Blatter, conseiller, responsable de la Commission du feu, René Esselier, président de la Bourgeoisie, des représentants des compagnies avoisinantes dont M. François Gilliard de Sion. La cérémonie de remise de l'étendard s'est déroulée devant un nombreux public et a été agrémentée par les productions de la fanfare « Les Pyromanes » que dirige M. Guy Loye. Exercices, démonstrations, discours et remise de distinctions ont marqué cette journée qui s'est poursuivie, après un cortège en ville, par une choucroute garnie au Terminus.

Promotions

Ont été promus au grade de lieutenant, les caporaux Romailler Maurice, Favre Willy, de Granges ; au grade de sergent, le caporal Steinegger Gérard, Granges.

Distinctions

Une channe, offerte par la Municipalité de Sierre, a été remise au Lt Tissonnier Jean, Granges, pour 28 ans de service.

Une plaquette-souvenir, offerte par le Corps S.P. après 12 ans de service dans le corps, a été remise aux Lt. Tissonnier Jean, Granges (28 ans de service) ; Sgt Brunner Walter, Sierre (18 ans) ; Sgt Germanier Albert, Granges (17 ans) ; Cpl Bagnoud Ignace, Noës (23 ans) ; Sap. Lehner René, Sierre (12 ans) ; sap. Theler Charles, Sierre (12 ans) ; sap. Theytaz Roger, Sierre (12 ans) ; sap. Kreutzer Charles, Noës (16 ans).

Mérite d'ancienneté

1 grande étoile : Sgt Favre Roland, Granges, 26 ans.

3 petites étoiles : Lt Toffol Charles, Granges, 20 ans ; Sgt Steinegger Gérard, Granges, 20 ans ; sap. Constantin Guy, Granges, 20 ans ; sap. Epiney Charles, Noës, 20 ans.

2 petites étoiles : sap. Rabasco Marco, Sierre, 15 ans.

1 petite étoile : Cap. Romailler Stéphane, Granges, 10 ans ; QM Loye Guy, Sierre, 10 ans ; Cpl Abbé Ulrich, Noës, 10 ans ; cap Clivaz Clovis, Granges, 10 ans ; sap. Mudry Gaëtan, Noës, 10 ans.

Nouvelles incorporations

Cp Sierre : sap. Gonus Bernard, Manini Jean-Charles, Zufferey Jean-Denis.
Cp Noës : sap. Vicquéry Christian, Monnet Charles-Henri.
Cp Granges : sap. Romailler Gabriel, Roh Albert, Favre Michel, Salamin Max.
Effectif total du Grand-Sierre : 123 hommes.

Lors de la remise des distinctions, en présence du conseiller Blatter et du major Caloz.

Office communal de travail et service de l'emploi

Dans le cadre des dispositions de l'arrêté du Conseil d'Etat du 23 avril 1975, réglant l'application de la loi fédérale du 22 juin 1951 sur le service de l'emploi, le Conseil communal de Sierre a décidé, d'entente avec l'Office cantonal du travail, la mise sur pied d'un Office communal du travail. Ce dernier aura en particulier pour tâche d'organiser le service communal de l'emploi, dont le but est :

— d'enregistrer les inscriptions des personnes qui cherchent du travail ;
— d'enregistrer les inscriptions des employeurs qui cherchent du personnel.

L'office communal du travail facilitera, dans la mesure du possible, l'équilibre entre l'offre et la demande d'emplois. Sa gestion est assumée par le Service social. Il ne constitue toutefois qu'un complément au Bureau central de l'emploi, créé par l'Office cantonal du travail.

Les employeurs qui disposent d'emplois vacants ne sont donc pas, de ce fait, libérés des obligations prévues aux art. 3, 4 et 5 de l'arrêté cantonal du 23 avril 1975, ainsi que par l'Ordonnance fédérale du 9 juillet 1975, sur l'extension de la statistique du marché du travail.

L'Office communal du travail invite donc les personnes en quête d'emploi et les employeurs disposant de postes vacants à bien vouloir s'annoncer au plus tôt.

Administration communale

P.S. — Les personnes désirant se présenter à l'Office communal du travail sont priées de respecter l'horaire de réception de l'Administration communale, soit de 7 h. 30 à 12 heures.

MURAZ A RETROUVÉ SON CERCLE THÉÂTRAL

A Sierre, les quartiers bougent

Après dix-sept ans d'interruption, le Cercle théâtral de Muraz renaît. Une équipe de jeunes, animés du désir de monter sur scène, a travaillé sans relâche depuis janvier pour nous présenter, samedi soir dernier, une pièce en deux actes de Gabriel Timmory : « Le cultivateur de Chicago ».

Tout était en grande « première » à la salle du centre scolaire de Muraz puisque le metteur en scène Roland Rouvinet signait sa première réalisation. Son mérite est d'autant plus grand que tous les acteurs brûlaient les feux de la rampe pour la première fois. Derrière eux pourtant, des noms demeurent dans le souvenir des spectateurs : les Pierre Zufferey, Berchtold, Salamin, Rouvinet qui ont su faire vivre pendant bien des années les mémorables journées du Théâtre de Pâques. Samedi soir, pour eux, c'était une nouvelle page qui s'ouvrait au moment où l'on pensait que le livre était définitivement fermé.

Un bon départ

Il est assez surprenant de constater soudain cette admiration sierroise de quartier : Cercle théâtral de Muraz, Grenier de Borzuat, Corps de Dieu de la ville, football de Zervettaz, fifres et tambours de Borsaut, Glarey-Porretch-Club, commerçants de l'Hôtel de Ville, Coccinelle de Miège... A croire que le centre se repose ou dort, qu'il est devenu trop centre pour contenir tous ces quartiers. Alors ceux-ci s'animent et se groupent pour se donner des loisirs et des rencontres. C'est un but qui doit continuer et Muraz nous en a donné l'exemple samedi, puisque la salle était pleine d'amis et de supporters venus dire à ces jeunes : bravo, continuez !

Le départ est pris, bien pris. Nous espérons retrouver l'an prochain Guy-Pierre Pont, Francis Pont, Jean-Marie Grand, Marc-André Salamin, Josette Berclaz, Marie-Dominique et Françoise Favre dans une nouvelle pièce.

En relevant cette flamme théâtrale qui brûle à Sierre, on ne peut certes pas oublier que le porteur de ce flambeau est notre grand ami Walthy Schoechli. Aujourd'hui, il doit se réjouir de la semence qui fleurit mais dont il est certes le seul et « grand semeur ». Comme les apôtres sont un jour partis porter la bonne parole, les Compagnons des Arts et les disciples de Walthy partent à leur tour donner leurs expériences et leurs conseils artistiques à de nouvelles équipes : Marcel Bonvin à Vissoie, Pierre Franzetti à Chippis et maintenant Roland Rouvinet à Muraz. Ils ont raison et il faut les encourager.

Le chœur mixte Edelweiss de Muraz s'était associé aux acteurs et donnait en seconde partie un concert fort apprécié. C'est par un choix minutieux de chansons que se termina cette première soirée artistique du nouveau centre de Muraz.

Ci

Noces d'or pour les époux Robert Faust

Dimanche, entourés de leurs enfants et de nombreux invités, M. et Mme Robert Faust ont fêté leurs noces d'or. Pour le jubilaire, c'était aussi l'occasion de rappeler ses cinquante ans de monitariat de gymnastique. En effet, M. Robert Faust qui épousa en 1920 Mlle Jeanne Boschung, a enseigné durant 15 ans la gymnastique au Collège de Sion avant d'ouvrir une florissante entreprise d'électricité à Sierre.

De l'union heureuse de M. et Mme Robert Faust sont nés trois enfants au caractère diamétralement opposé : Jean, administrateur postal à Sion ; Cilette, directrice d'une académie de danse ; Christiane, commerçante.

On peut dire sans exagérer que M. et Mme Faust ont toujours montré un esprit ouvert et compréhensif. Ils ont cinquante ans d'avance sur leur temps ! Lorsque leur fille Colette a décidé d'opter pour une carrière artistique, ils n'ont pas hésité à l'inscrire aux cours de Lausanne puis de Paris. Actuellement, ils sont un peu les parents spirituels du Grenier de Borzuat. Les acteurs sont reçus chez Mme Faust comme les propres enfants de la famille. C'est pourquoi, dimanche, le Grenier a tenu à rendre hommage aux jubilaires en chantant la messe d'anniversaire.

Aujourd'hui, c'est une seconde jeunesse qui commence pour M. et Mme Faust, une jeunesse que le « Confédéré-FED » leur souhaite radieuse et lumineuse.

Budget de la commune de Sierre

Dans sa séance du 11 novembre 1975, le Conseil a approuvé le budget de la commune pour 1976. Il se présente comme suit :

Compte ordinaire	**Dépenses**	**Recettes**
Administration générale	3 628 400.—	550 200.—
Police	929 650.—	299 700.—
Service social	1 542 250.—	528 500.—
Instruction publique	3 846 670.—	683 620.—
Portefeuille : titres	13 000.—	165 800.—
Agriculture et forêts	28 800.—	21 500.—
Travaux publics	5 922 000.—	2 438 500.—
Edilité	1 17 000.—	95 500.—
Service de la dette	3 184 620.—	242 120.—
Impôts	1 920 000.—	17 160 000.—
Abattoirs	158 000.—	168 000.—
Excédent des recettes du compte ordinaire	**9 050.—**	
	22 353 440.—	**22 353 440.—**
Compte extraordinaire		
Programme des grands travaux	4 800 000.—	320 000.—
Excédent des dépenses programme des grands travaux		4 480 000.—
	4 800 000.—	**4 480 000.—**
Solde du compte financier excédent des dépenses		**4 470 950.—**

Quant au compte de clôture, après mise en compte des amortissements comptables, des amortissements financiers, il solde par un boni du compte de la commune de **39 714 francs.**

Administration communale

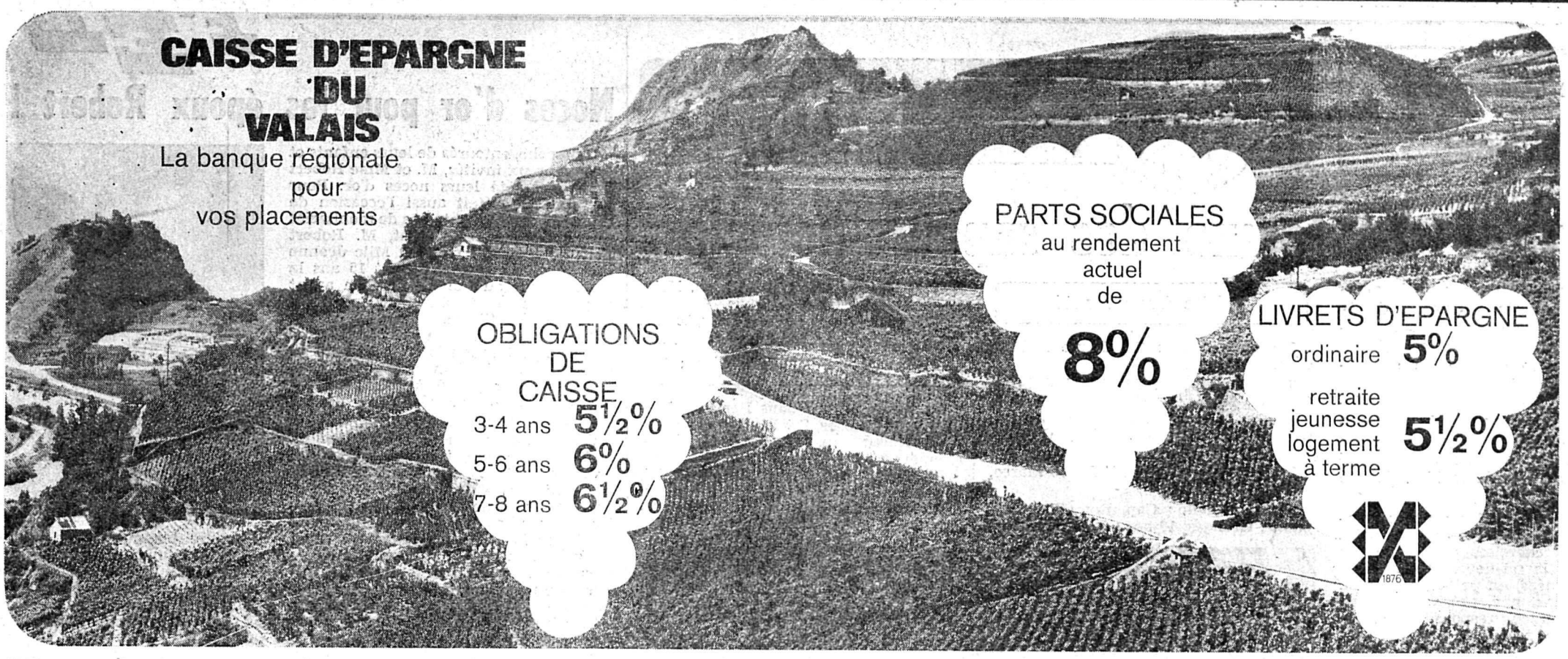
MEOC
ENGRAIS ORGANIQUES
PRODUITS ANTIPARASITAIRES
SERVICE AGRONOMIQUE
CHARRAT ▪ 026/5 36 39

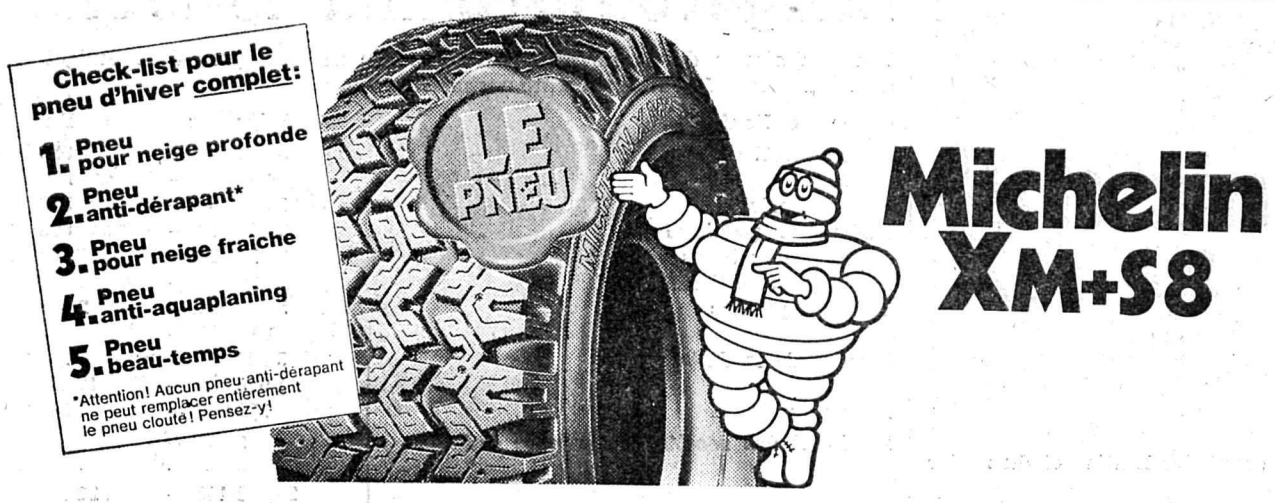
Meubles
OFFRE AVANTAGEUSE :
mobilier **neuf** de qualité :
1 magnifique chambre à coucher, armoire 4 portes, complète, avec literie garantie 10 ans, neuve. **Fr. 2200.—.**
1 salon : 1 canapé avec véritable lit 2 places, 2 fauteuils, 1 table de salon : **Fr. 1680.—**
LE TOUT Fr. **3680.—**
franco ou vente séparément
A. MELLY
AMEUBLEMENTS
Route de Sion SIERRE-NOES
✆ 55 03 12
55 65 91

QUAND C'EST VRAIMENT NÉCESSAIRE
Maux de tête
Maux de dents
Névralgies
Rhumatismes
Lumbagos
Sciatiques
Refroidissements
Règles douloureuses
NOUVEAU POUDRE EN SACHET PLASTIQUE
Poudre Comprimés Effervescents Dragées
KAFA

A VENDRE
Voitures occasions
MERCEDES 250 SE
automatic, moteur neuf
MERCEDES 250 S
Voitures expertisées
LUCIEN TORRENT - GRONE
✆ (027) 58 11 22

SIERRE - FOIRE DE LA SAINTE-CATHERINE
Les 24 et 25 novembre prochains





Toutes dimensions en stock chez

René GRANGES & Cie

Carrosserie du Simplon et pneu-service de Martigny

Route du Simplon 62

MARTIGNY - (026) 2 26 55 - 2 34 63

Commerce de distribution à Sion cherche un

employé technico-commercial

âgé d'au moins 28-30 ans et capable, grâce à sa formation et son expérience, de coordonner l'activité d'un service de vente.

EXIGENCES :

— connaissance des techniques modernes de vente et d'animation du personnel
— expérience dans la négociation avec clients importants
— connaissance de la langue allemande

Outre les conditions et avantages sociaux d'une grande société, possibilité d'accéder à un poste de responsable avec large autonomie dans le cadre d'une direction par objectifs.

Les candidats sont priés d'adresser leur dossier complet comprenant offre manuscrite, curriculum vitae détaillé, certificats, photo et prétention de salaire à Publicitas, 1950 Sion, sous chiffre 36-900635.

Importante société d'assurances suisse cherche pour étendre son organisation un

collaborateur pour le service extérieur

Nous vous offrons une solide formation initiale, une activité intéressante, un soutien constant, un fixe, des commissions, l'indemnisation de vos frais et d'excellentes mesures de prévoyance.

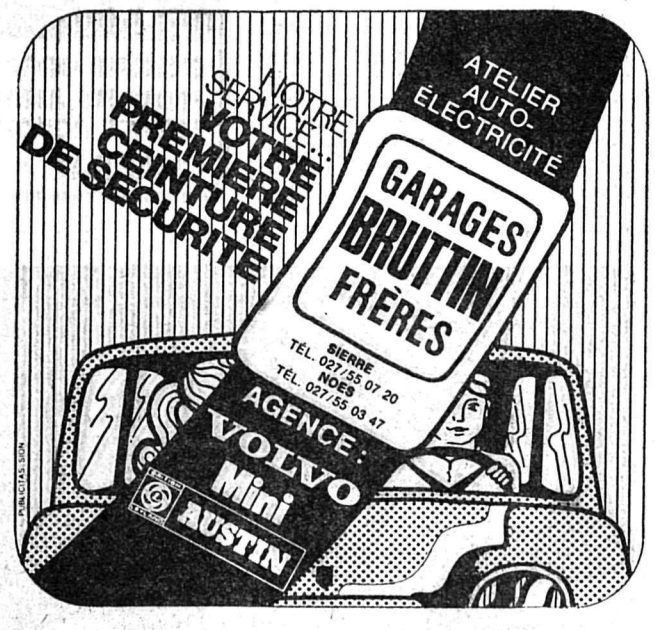
Aimez-vous le contact ? Avez-vous de l'entregent ? Dans ce cas n'hésitez pas à nous adresser ce coupon à **Case postale No 16, 1906 Charrat.**

Nom : ..... Prénom : .....

Profession : ..... Age : .....

Localité : .....

Rue : ..... Tél. : .....



A remettre à Sion (VS)

Cause force majeure

EXCELLENT COMMERCE

meubles styles, antiquités, etc., etc. Situation sur rue principale. Magasins et dépôts-ateliers.

Avec stock mobilier. Bail modéré. Discrétion absolue. Pas sérieux s'abstenir. De suite ou à convenir.

Ecrire sous chiffre EV 181 86, journal « Est Vaudois », 1820 Montreux.

? ?

Un événement... Un indice... Une information... N'hésitez pas ! TELEPHONEZ au FED 026/2 65 76

MARTIGNY

SALLE COMMUNALE ET HOTEL CENTRAL

Dimanche 23 novembre dès 14 h. 45

SUPER LOTO

VICTUAILLES

organisé par
la SFG Octoduria

APERÇU DE NOS LOTS :
Un voyage Jeux Olympiques d'hiver pour 2 personnes
1 vison, appareils ménagers, 25 fromages, 25 jambons, montres, skis.
Abonnements Fr. 30.— au lieu de 83.— ou Fr. 50.— les 2 abonnements pour la même personne.

PROGRAMME TV

Samedi 22 novembre

13.30 Un'ora per voi
14.45 TV-Contacts
17.00 TV-Jeunesse
18.25 Présentation des programmes
18.30 Téléjournal
18.35 Rendez-vous
19.05 Affaires publiques
19.40 Téléjournal
19.55 Loterie suisse à numéros
20.05 A vos lettres
20.20 Secrets de la mer
21.20 Richard Roundtree dans « Shaft »
22.20 Les oiseaux de nuit
23.30 Téléjournal

Dimanche 23

10.15 Il Balcun Tort
11.00 Téléjournal
11.05 Tél-hebdo
11.30 Table ouverte
12.45 Cigales et fourmis
13.10 Les grands chefs d'orchestre : Rafael Kubelik
14.05 La grande oreille
14.35 Gymnastique
17.15 TV-Jeunesse
17.40 Présence juive
18.00 Téléjournal
18.05 Football
18.55 Dessins animés
19.05 Les actualités sportives
19.40 Téléjournal
19.55 Lola Montes
21.40 Georges Simenon (3e épisode)
22.05 Vespérales
22.15 Bonne nuit en musique
22.20 Téléjournal

Lundi 24

17.35 Les 4 coins de Martine et Martin
17.55 Présentation des programmes
18.00 Téléjournal
18.05 TV-Jeunesse
18.30 La recette du chef sur un plateau
18.50 Aglaé et Sidonie
18.55 La vérité tient à un fil
19.15 Un jour, une heure
19.40 Téléjournal
20.00 Un jour, une heure
20.15 25 fois la Suisse : Fribourg
21.45 La voix au chapitre
22.15 Sous la loupe
22.40 Téléjournal

Mardi 25

17.55 Présentation des programmes
18.00 Téléjournal
18.05 TV-Jeunesse
18.30 Courrier romand
18.50 Aglaé et Sidonie
18.55 La vérité tient à un fil (fin)
19.15 Un jour, une heure
19.40 Téléjournal
20.00 Un jour, une heure
20.15 Michel Strogoff
21.10 Plateau libre : T-Act Story
22.10 Jazz panorama
22.50 Téléjournal

Mercredi 26

17.35 Les 4 coins de Martine et Martin
17.55 Présentation des programmes
18.00 Téléjournal
18.05 TV-Jeunesse
18.30 Tremplin
18.50 Aglaé et Sidonie
18.55 Les aventures de Saturnin
19.15 Un jour, une heure
19.40 Téléjournal
20.00 Un jour, une heure
20.15 Spécial cinéma
22.20 Téléjournal

Jeudi 27

17.55 Présentation des programmes
18.00 Téléjournal
18.05 TV-Jeunesse
18.30 Courrier romand
18.50 Aglaé et Sidonie
18.55 Arpad le Tzigane
19.15 Un jour, une heure
19.40 Téléjournal
20.00 Un jour, une heure
20.20 Temps présent
21.20 Splendeurs et misères des courtisanes (6e épisode)
23.25 L'antenne est à vous : Les espérantistes
22.40 Téléjournal

Vendredi 28

17.35 Les 4 coins de Martine et Martin
17.55 Présentation des programmes
18.00 Téléjournal
18.05 Il faut savoir
18.10 Agenda
18.50 Aglaé et Sidonie
18.55 Arpad le Tzigane
19.15 Un jour, une heure
19.40 Téléjournal
20.00 Un jour, une heure
20.20 Spectacle d'un soir : Huit femmes
22.30 Ondine
23.35 Téléjournal

SELECTIONS TV

Plateau libre : T-ACT STORY

En présentant un spectacle et non un reportage, « Plateau libre » s'essaie à une nouvelle formule d'émission : étant donné que l'une des tâches principales du magazine du spectacle est de faire connaître l'existence et l'activité de divers ensembles de créations artistiques, pourquoi ne pas abandonner la formule traditionnelle du reportage entrecoupé de séquences-spectacle, au profit d'une formule « tout-spectacle » ? Pourquoi ne pas donner aux troupes et ensembles les moyens « d'utiliser leurs propres armes », c'est-à-dire de se faire connaître du public de télévision grâce à un spectacle basé sur leur art spécifique et dont le scénario ou l'argument serait le reflet de leurs convictions, de leurs problèmes — bref — de leur « philosophie » ? Idée simple, séduisante certes, mais qui ne va pas sans poser des problèmes sur le plan pratique : une telle émission devient plus « lourde » à produire et à réaliser, puisqu'il ne s'agit plus de venir se greffer sur un événement artistique existant, mais bien de créer l'événement en question.

Quoiqu'il en soit, l'équipe de « Plateau libre » a décidé de risquer le coup. Ainsi est né « T-Act Story », spectacle d'une heure écrit par Bernard Bengloan t Jo Excoffier et interprété par la troupe du T-Act.

BRECHT... MANGÉ A SA PROPRE SAUCE !

Actuellement le T-Act joue sur les scènes romandes son troisième spectacle, « Pour un Dollar d'Opéra ».

Avec successivement « Le Voleur d'Epouses », puis « L'Impresario de Smyrne », cette troupe récemment constituée selon des bases originales est devenue l'une des plus en vue du théâtre romand. « Pour un Dollar d'Opéra » est un western musical écrit par Bernard Bengloan. L'auteur présente lui-même ce spectacle en ces termes : « Nous avons introduit nos méthodes d'écriture des théories de Brecht : choix de modèles, refus de l'intimidation par les classiques. C'est donc dans la connaissance irrespectueuse du maître que, comme il nous l'a enseigné, nous avons travaillé.

» Ce que Gay-Peppusch font notamment du « Rinaldo » de Rossi-Haendel pour produire « L'Opéra des Gueux », ce que Brecht-Weil font de ce dernier opéra pour créer « L'Opéra de Quat'Sous », (...) nous l'avons osé, afin de (...) proposer « Pour un Dollar d'Opéra ». Le T-Act a donc, pour ainsi dire, mis Brecht à la sauce que Brecht lui-même préconisait ! Une démarche poursuivie aujourd'hui avec « T-Act Story », puisque les références abondent, références permettant d'aborder divers thèmes qui sont la problématique du T-Act : « Comment refaire un théâtre populaire », par exemple, sera traité à travers une confrontation brechtienne du théâtre et du sport ; la nécessité de « vendre » le spectacle empruntera certains éléments de « L'Impresario de Smyrne » ; la manière de fabriquer une pièce, autre thème, sera l'illustration des propos de Bernard Bengloan cités plus haut, etc.

(Mardi 25 novembre à 21 h. 10.)

LA VOIX AU CHAPITRE

— Muriel Cerf interviewée par Christian Defaye pour « Le Roi et les Voleurs »

— Jean-Pierre Moulin reçoit Pierre Daix qui parle de sa biographie d'Aragon et du livre de Pierre Goldman : « Souvenirs obscurs d'un Juif polonais né en France ».

L'un des livres les plus importants de l'automne risque bien d'être le bouleversant ouvrage de Pierre Goldman, « Souvenirs obscurs d'un Juif polonais né en France », dont Jean-Pierre Moulin et Pierre Daix parleront ce soir.

Bien sûr, il eût été préférable que Pierre Goldman lui-même soit présent pour commenter son livre. La chose est malheureusement impossible puisque, comme on s'en souvient, il fut condamné le 14 décembre 1974 à la réclusion criminelle à perpétuité pour plusieurs vols à main armée et un double crime. Alors quoi ? Encore un détenu qui écrit ? Un nouveau Papillon, un nouveau Boudard ? Toute la question est précisément de déterminer qui est Goldman : car s'il avoue les hold-up, commis à une époque où il avait «lucidement décidé de devenir gangster» (et la lecture de ce livre permet précisément de comprendre comment on peut « lucidement » prendre une telle décision lorsqu'on a vécu une enfance pareille à une « longue rêverie inerte qu'anima seul le spectacle d'Auschwitz » par exemple), il a par contre toujours nié farouchement le double crime qui lui valut la réclusion perpétuelle. Mais Goldman faisait, selon l'expression d'un chroniqueur, « un coupable très convenable » : il reconnaissait les vols à main armée, il était un ancien de Cuba et de la guérilla vénézuélienne. On accepta donc pour preuve, notamment, la dénonciation d'un indicateur dont l'identité ne fut jamais révélée. On laissa s'immiscer, dans le procès criminel, des considérations qui n'avaient pas leur place dans un prétoire. Et c'est à ce titre, sans doute, que l'affaire est grave : on a déclaré Goldman « coupable » parce qu'on l'avait jugé « capable » de meurtre, mais sans apporter de preuves précises de cette culpabilité...

Au cours de cette même émission, Christian Defaye interviewera Muriel Cerf, auteur de « Les Rois et les Voleurs ». Après avoir découvert le monde et l'avoir relaté dans deux livres (« L'Antivoyage » et « Le Diable vert), Muriel Cerf a signé un véritable roman, se rapprochant d'elle-même grâce à une chasse aux trésors de l'enfance. Et ses héroïnes sont comme elle, naturelles, ancrées dans la réalité. Une réalité pas du tout inconciliable avec le bonheur de vivre...

(Lundi 24 novembre à 21 h. 45.)

Spectacle d'un soir : HUIT FEMMES

Robert Thomas, l'un des plus habiles auteurs contemporains de ce que l'on pourrait appeler le « boulevard-policier », a signé cette pièce, interprétée par Mony Dalmès, Corinne Le Poulain, Bernadette Robert, entre autres.

L'intrigue est parfaitement charpentée encore que classique : c'est le traditionnel mystère du crime en vase clos. Mais ce qui en fait le charme, c'est qu'au-delà de la recherche de la vérité des faits apparaît une vérité des êtres. Huit femmes, cantonnées dans une maison isolée en pleine campagne, se voient confrontées au meurtre d'un homme, commis dans les murs de la maison. L'une d'entre elles est certainement la coupable. Lorsque la solution se fera jour, aucune d'entre elles n'aura été épargnée par cette curieuse enquête familiale...

DE CURIEUSES FÊTES DE FIN D'ANNÉE

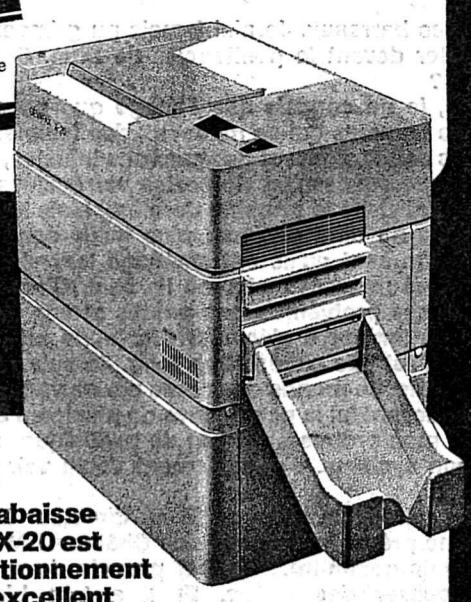
L'action se déroule à quelques jours des fêtes de fin d'année. Dans le salon de la maison qui sert de cadre à l'intrigue, deux femmes commentent l'arrivée de la fille aînée de la maison, Suzon, qui poursuit ses études en Angleterre et qui est revenue pour Noël. Mme Chanel est une charmante vieille dame qui a élevé les enfants et fait presque partie de la famille, alors que Louise, la nouvelle femme de chambre, ne semble pas avoir autant de considération pour les habitants de la maison qu'elle sert.

La grande demeure abrite en outre Gaby, la maîtresse de maison, et son mari Marcel ; Catherine, la fille cadette ; Mamy, la grand-mère, vieille dame égoïste ; Augustine, sœur de Gaby, au caractère aigri par un célibat prolongé. Malgré les convenances, ces sept femmes se détestent et se jalousent plus ou moins ouvertement. Mais lorsqu'on retrouve Marcel assassiné, les rancœurs et les passions éclatent. Une dernière suspecte fait son apparition ; il s'agit de la sœur de la victime, qui vivait un peu à l'écart de la maison...

(Vendredi 28 novembre à 20 h. 20.)

Nouvelle étoile au ciel de la copie de bureau

Gevafax X-10 et X-20
produits de la marque mondiale
AGFA-GEVAERT



GEVAFAX X-20

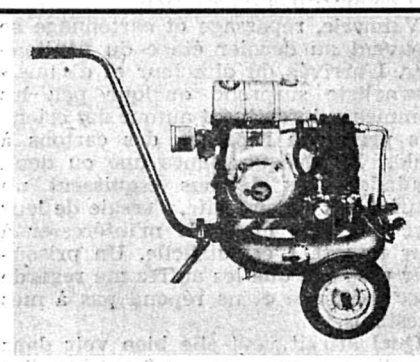
la copieuse automatique pour papier normal qui abaisse les frais. Gevafax X-20 est le fruit d'un perfectionnement convaincant de l'excellent Gevafax X-10.

BÜRO-GERÄTE AG SA
Stöckackerstrasse 81, 3000 Berne 5, téléphone 031 55 57 37
Bureaux à Zurich, Bâle, St-Gall et Genève – Grand-Saconnex

Le nouveau X-20 nous intéresse.
Nous désirons
☐ une démonstration gratuite
☐ analyse gratuite avec comparaison de frais
☐ prospectus supplémentaire
☐ essai gratuit d'une semaine chez nous
☐ offre exacte

Maison:
Adresse:
Personne compétente:

7503



Marcel Vérolet

MACHINES AGRICOLES
MARTIGNY - ✆ (026) 2 12 22

Tronçonneuse ECHO
à partir de Fr. 590.—

Agences régionales : Sierre : N. Kreutzer - Saillon : Ch. Bertholet
Saint-Léonard : de Riedmatten - Savièse : J. Torrent - Conthey : L. Evêquoz - Chermignon : Garage Barras

Elna Super.
La machine à coudre qui ne se démode pas!
elna
Gratuit: prospectus, démonstration et tirage au sort chez:

F. ROSSI
Av. de la Gare 29 - ✆ (026) 2 25 01
1920 Martigny

Tout pour la mode chez
Tichelli sierre

Monsieur, 62 ans mais jeune, veuf, bonne situation, désire rencontrer dame libre, simple, sincère en vue de mariage.

Monsieur, quarantaine, divorcé sans torts, bonne situation, propriétaire d'une villa, aimant son intérieur et la nature, caractère agréable, désire fonder un foyer.

Monsieur, trentaine, cadre d'une fabrique importante, rêve de fonder un heureux foyer.

Employé d'Etat, 25 ans, gai, dynamique, sportif, ayant voiture, désire rencontrer en vue mariage dame ou demoiselle.

Grâce à une méthode révolutionnaire
Astro-Alliance
Fera de vos désirs une réalité en vous faisant connaître le partenaire rêvé.
Veuillez m'informer discrètement sans frais:
Nom..... Prénom.....
Né(e) le..... à..... heure.....
(Jour, mois, année, localité, heure)
Adresse actuelle: rue.....
Localité:.....
Astro-Alliance - C.P. 18 1001 Lausanne

Avant tout achat
testez nos machines
ADLER

Schmid & Dirren SA
Organisation de bureau
1920 MARTIGNY - ✆ (026) 2 27 06
S D

HI-FI SHOP — RADIO — TV
R. Schönmann - 1870 Monthey
Centre commercial du Crochetan ✆ (025) 4 44 77
Pour vos installations Stéréo - Hi-Fi - Radio - TV
Toutes les marques sur demande à des prix étudiés
Conditions de paiements

REY-TONOSSI SA - SIERRE
Confection dames
Face à l'Hôtel Terminus
Pour des raisons de santé
Liquidation totale - RABAIS DE 30 à 70 %
autorisée dès lundi 20 octobre, 13 h. 30

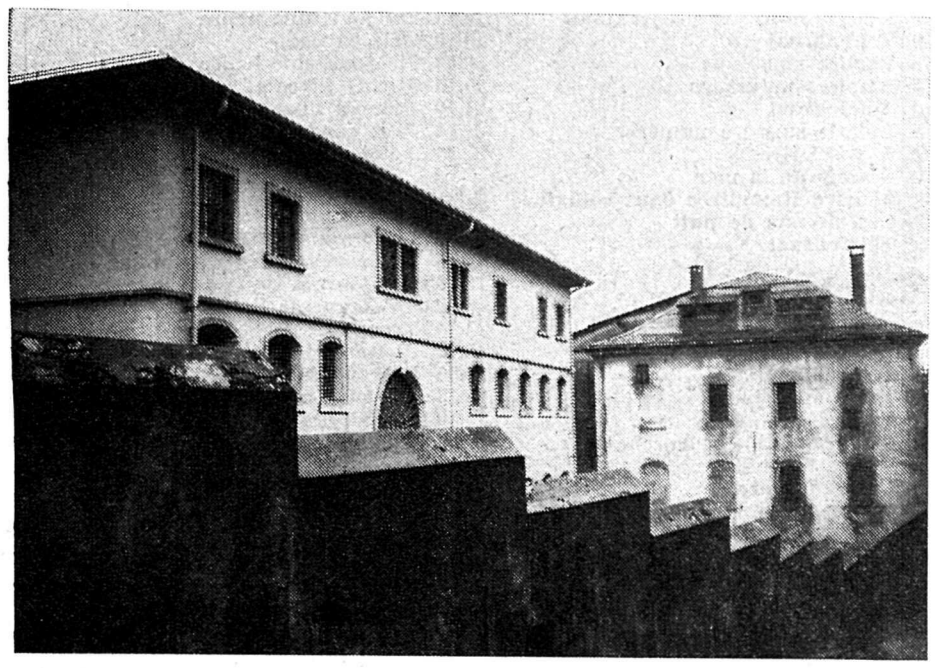
Derrière les portes du pénitencier de Sion

Des murs, des barreaux. Je n'ai jamais pu grimper la pente qui mène à Valère sans m'arrêter devant le pénitencier de Sion. Comment vivent-ils là-dedans ? Qui sont-ils ?
Des prisons, je ne connais que l'image que nous en donnent les livres et le cinéma : des hommes qui se mutinent, des femmes qui se haïssent, parfois des héros ou des saints, souvent des gardiens injustes, toujours des verrous.
Il y a aussi une succession de portes verrouillées et grillagées au pénitencier de Sion que j'ai visité la semaine dernière. Mais les prisonniers n'ont pas l'allure de forçats. Je ne dirai pas non plus qu'ils sont gais, ouverts, spontanés. Ils parlent peu. On sent qu'ils ont aménagé leur vie derrière les barreaux et que ceux du dehors peuvent rester où ils sont. Chez eux, comme ailleurs, chaque jour apporte ses problèmes, ses peines et ses petites joies. Le temps a sans doute plus de lenteur à s'écouler. Un jeune prisonnier m'a dit : « Les heures passent. Ce n'est pas encore trop long. Je suis occupé la journée aux ateliers et le soir j'étudie. Je prends des cours par correspondance. »
Il a pourtant devant lui la perspective de plusieurs années à tirer ainsi.
Aujourd'hui, mon propos n'est pas de polémiquer ni de remettre en question la prison et son système. J'ai seulement voulu voir comment on vit derrière les barreaux.
Mardi matin passé, un coup de fil au directeur Michel Evêquoz. L'après-midi, je pouvais me présenter à la rue des Châteaux. M. Evêquoz m'a montré tout ce que je désirais connaître. Pendant plus de deux heures, il a déverrouillé des serrures, pousser des grilles. Et il a très bien senti le moment où je demandais... grâce !

LE MÉTÉORE

Entre les barreaux des locaux disciplinaires
une orange
passe comme un éclair
et tombe dans la tinette
comme une pierre.
Et le prisonnier
tout éclaboussé de merde
resplendit
tout illuminé de joie.
Elle ne m'a pas oublié
Elle pense toujours à moi.

Jacques Prévert
« Histoires »
Editions Gallimard, 1963



Le pénitencier de Sion, nouveau et ancien bâtiments

La cellule, l'atelier, la cour, les murs

Le trousseau de clefs : symbole de la prison. Au cours de ma visite au pénitencier de Sion, j'ai entendu grincer les serrures. Tout est fermé, bien fermé. D'ailleurs, je ne suis pas vraiment arrivée à m'y habituer. Déjà, pour pénétrer des bureaux administratifs au corridor qui conduit à la prison, il faut ouvrir une première porte verrouillée. Au parloir, un prisonnier consulte son avocat. C'est dans cette pièce que les détenus reçoivent leurs visites, sous l'œil du gardien.

M. Michel Evêquoz me fait visiter d'abord la chapelle. Là aussi la porte est fermée. C'est mon premier choc ! La clef dans la serrure me rappelle que je suis dans une prison et non dans un collège ou un hôpital.

Il faut traverser la cour pour se rendre dans les locaux du pénitencier. Après la forte impression de la chapelle verrouillée, une bouffée d'air est la bienvenue. Pour voir le ciel bleu de cet arrière-automne, il faut lever les yeux. Un grand mur cache la rue des Châteaux. On entend des gosses qui jouent sur le trottoir. De l'autre côté, les rochers de Valère forment une barricade naturelle.

16 heures. Les prisonniers travaillent dans les différents ateliers. La clef de M. Evêquoz tourne d'abord dans la serrure de l'imprimerie. Il y a là cinq ou six hommes occupés derrière leur machine. Ils préparent la composition de travaux de ville, surveillent l'impression de documents, classent des imprimés. Ils portent l'uniforme du pénitencier, un costume gris, pas salissant et très ample. Ils sont sages comme des écoliers le jour de la visite de l'inspecteur. Peut-être, la présence du directeur les intimide-t-elle... Un gardien est auprès d'eux. Au passage, je reconnais quelques visages qui, il y a plusieurs mois, occupaient la « une » des journaux à sensation.

Soupières alignées

De l'imprimerie, nous nous dirigeons vers les ateliers de cartonnage et de vannerie. Au pied de l'escalier, nous rencontrons le groupe des cuisines. Ces gars m'ont paru plus détendus que les autres. Ne seraient-ce les barreaux, ils ressembleraient à n'importe quel cuistot.

Ils préparent le repas du soir que chaque prisonnier mange seul, en cellule. Un placard ouvert montre une série de soupières bien alignées.

A la buanderie, des prisonniers s'occupent de la lessive des uniformes : mêmes pantalons, mêmes vestes, mêmes sous-vêtements pour chacun, ceci pour des commodités d'entretien.

Vannerie, repassage et cartonnage se trouvent au dernier étage du pénitencier. L'arrivée du directeur et d'« une » journaliste surprend quelque peu les hommes qui s'activent autour des osiers, des presses à repasser, des cartons à coller. M. Evêquoz lance une ou deux boutades. Les détenus esquissent un sourire qui s'éteint vite. J'essaie de leur dire quelques mots, de m'intéresser à leur travail. C'est difficile. Un prisonnier plus âgé que les autres me regarde avec méfiance et ne répond pas à mes questions.

Quel attrait veut-elle bien voir dans le collage de mes cartons ? semble dire son regard glacé.

Je me sens mal à l'aise. J'ai presque honte de transporter avec moi tout ce qui est au-delà des murs et qui rappelle la liberté. Il y a là quelques garçons très jeunes : 22, 23 ans peut-être, pas très forts dans leur uniforme, l'air triste. On ne peut pas être heureux en prison...

La cellule

Le cellulaire, c'est ce grand hall avec galerie de fer sur lequel s'ouvrent les cellules. Celui du pénitencier de Sion ressemble aux images classiques des films policiers. La clef de M. Evêquoz grince dans une serrure. Je vois la cellule : un lit, une table, quelques rayons de rangement. Chaque prisonnier a son lavabo et, à quelques pas du lit, sa cuvette de WC. La cellule est étroite et haute, les fenêtres barricadées se trouvent tout au sommet. Même avec une caisse sous les pieds, pas moyen de s'y accouder. Certaines souplesses intervenues dans le règlement des prisons permettent aux détenus de posséder un transistor et quelques provisions.

Avec les moyens du bord, les prisonniers décorent leur cellule : posters de femmes chez les uns, paysages chez les autres, parfois une plante verte. Un détenu artiste-peintre a disposé son chevalet au milieu de la pièce. Les lits sont faits (il y a des draps, une couverture et un oreiller), les cellules sont propres mais désolantes et tristes avec leur porte verrouillée. Une fois de plus, je me sens en prison.

Quelques cellules plus grandes possèdent deux lits. Elles m'ont paru plus anonymes que les autres, comme si les compagnons d'infortune ne voulaient livrer leurs sentiments.

Au hasard, j'ai lu quelques noms sur les portes, noms qui ont à plus d'une reprise défrayé la chronique des journaux. Mais là, au-dessus des serrures, ils m'ont fait une plus grande impression que lorsqu'ils s'étalaient en gros titres dans les magazines.

Reportage
Marie-Josèphe Luisier

Quand, avec le directeur Evêquoz, nous nous retrouvons dans la cour, la nuit tombe. Dans les ateliers, les hommes terminent leur travail avant de se rendre à la promenade. Entre quatre murs... Pour eux, pas de verre avec les copains, dans un café, après 6 heures, mais la cellule et la solitude.

J'ai hâte de quitter ces lieux et de me précipiter au cœur de la ville, dans ces magasins illuminés où les gens se pressent et se bousculent, mais où ils sont libres.

« Une prison reste une prison, même la plus facile » (Dessin Skyll)

Les pensionnaires de la rue des Châteaux

Le pénitencier de Valère à Sion est normalement destiné aux prévenus qui attendent leur jugement. Comme le concordat romand en matière pénitentiaire n'est pas tout à fait achevé (une prison dite de « haute sécurité » est en construction à Bochuz), l'établissement cantonal reçoit également les condamnés. On y trouve des Valaisans mais aussi des prisonniers d'autres cantons et des membres de gangs qu'il a fallu séparer.

Du point de vue juridique, les prévenus ont des droits que les condamnés ne possèdent pas. Ils ont avoué leur faute, mais ils sont encore supposés innocents. Ainsi, en attendant leur jugement au pénitencier, ils ne sont pas obligés de travailler, ils peuvent garder leurs habits civils et ne sont pas limités dans les provisions qu'ils reçoivent. Le temps à passer en préventive dépend du juge qui, tous les quinze jours, doit justifier cette incarcération en « hôtel ». Depuis quelques années, la justice fait un grand effort pour raccourcir le plus possible le séjour en prison préventive.

Les condamnés, quant à eux, sont soumis à toutes les contraintes de la prison. Ils sont astreints au travail, ont droit à quelques visites (le dimanche en général) et à une quantité de provisions déterminée. La radio en cellule est autorisée mais le courrier personnel est censuré. Cependant, la correspondance du prisonnier avec son avocat n'est pas du tout contrôlée.

Et les femmes ?

Le Valais ne possède que des prisons préventives, à Martigny et Brigue, pour les femmes. Les condamnées sont incarcérées dans le canton de Berne, à Hindelbank. D'ailleurs, celles-ci ne sont pas très nombreuses. Les femmes commettent moins de délits que les hommes ou sont, le plus souvent, moins condamnées. On trouve aussi dans les prisons préventives valaisannes des jeunes filles arrêtées pour drogue. Mais leur nombre est tout de même moins élevé que celui des garçons.

La prison : contestée et contestable

— La prison sera toujours contestée et contestable, nous dit le directeur des établissements pénitentiaires valaisans, M. Michel Evêquoz. **La prison doit remplir un triple rôle : mettre la société en sécurité, punir celui qui a mal agi et préparer sa sortie. Ça joue pour les deux premiers points. La prison fait souffrir et rassure les bonnes gens. Le troisième volet est le plus difficile. Il faut veiller à ne pas laisser les prisonniers se polluer ensemble. C'est la grande tare des prisons de mettre sous un même toit des hommes qui ont fauté.**

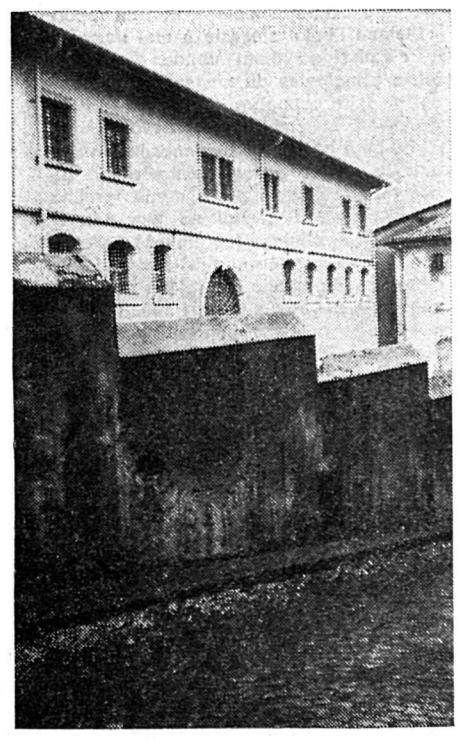
La solution à ce problème ? Pour le moment, on ne l'a pas encore trouvée. Mais on cherche toutes sortes d'améliorations. M. Evêquoz est partisan de l'augmentation de la durée des sursis. Il faut mettre le moins de monde possible en prison.

— La prison reste toujours la prison, ajoute-t-il, **même la plus facile. Les hommes sont soumis à une contrainte et privés de liberté. Ils ont les portes fermées, des heures de cellules, certaines restrictions alimentaires. Ils ne peuvent pas, par exemple, fumer librement ou manger quand ils en ont envie. Ils sont aussi privés de femmes et c'est un problème.**

La question sexuelle est importante. Plusieurs détenus ont été condamnés pour atteinte aux mœurs ou à la pudeur des enfants. On doit veiller sur les pédérastes et faire attention qu'un prisonnier ne contracte pas, durant sa détention, des habitudes homosexuelles. Dans le même sens, la direction exerce une censure sur les lectures, banissant avec raison les revues pornographiques. Mais on ne peut supprimer les contacts des prisonniers entre eux. Ils se voient dans la cour, aux ateliers, lors des loisirs organisés. Il y a dans chaque prison une « vie souterraine » difficile à contrôler. Le téléphone arabe, par exemple, fonctionne bien. Le moindre événement, la moindre nouvelle fait rapidement le tour des cellules.

Parmi ses projets, M. Michel Evêquoz se penche surtout sur celui des loisirs. Mais chaque fois, il se trouve face à une arme à double tranchant. Par exemple, passer le dimanche en cellule : c'est négatif. Mais mettre les prisonniers toute la journée ensemble est aussi négatif.

M. Michel Evêquoz est partisan des petites prisons. Le pénitencier de Sion qui peut recevoir entre trente-cinq et quarante détenus est une maison réduite si on la compare à Bochuz. Sion a des dimensions plus humaines (tout le monde se connaît) mais a un espace physique réduit : les ateliers se trouvent à deux pas des cellules. Parfois, on voit des prisonniers qui font de fortes réactions carcérales. On doit alors les déplacer, d'une prison à l'autre. Pour varier le décor, si variation il y a...



Des murs, des barreaux

Mesures punitives à l'intérieur de la prison

Dans une prison, comme dans une école, une caserne ou un internat, des gens transgressent le règlement. Il faut sévir. Une des grandes craintes du prisonnier demeure le fameux « mitard ». Le pénitencier de Sion en possède un, comme d'ailleurs toutes les prisons de Suisse. C'est obligatoire.

Mais en Valais, ce sordide cachot n'a plus été utilisé depuis quelques années, sauf dans des cas de révolte extrêmement graves. La direction du pénitencier préfère exercer son action punitive en privant le prisonnier de certaines choses. Par exemple, celui qui méprise sa nourriture sautera un repas ou ne recevra qu'un potage. Soulignons que le régime pain et eau n'existe plus depuis des lustres. On supprimera aussi au prisonnier son transistor, ses lectures ou ses visites, jusqu'à ce qu'il revienne à de meilleures intentions. En général, cela ne tarde pas.

Chaque jour, ça recommence

7 heures. C'est la diane au pénitencier de Sion. Après sa toilette, le petit déjeuner en cellule et la promenade dans la cour, le prisonnier se rend au travail. De 8 heures à 11 h. 30, les détenus sont dans les ateliers. Une petite pause coupe la matinée. Avant le repas de midi — toujours en cellule — il y a à nouveau une promenade dans la cour. Les hommes peuvent bavarder et se déplacer à leur guise.

La « ronde des prisonniers » du célèbre tableau de Van Gogh n'existe plus.

A 13 h. 30, le travail reprend. Il se poursuivra jusqu'à 17 heures. Un soir par semaine, on regarde la TV ou des films. Le samedi, les prisonniers font le nettoyage de la maison et prennent la douche (deux fois par semaine). Le dimanche, ils peuvent recevoir leurs visites au parloir. Le matin, ils assistent à la messe ou au culte. Le reste de la journée se partage entre la lecture en cellule ou le baby-foot dans le corridor, par exemple. Et le lundi, ça recommence...

Le détenu reçoit entre Fr. 3,50 et 4,50 par jour comme pécule. Avec la moitié de cette somme, il peut faire quelques achats à l'épicerie de la prison : bonbons, fromage, charcuterie, peignes, miroirs, lames de rasoirs, revues, etc... Leur vie s'organise autour de petites choses qui nous paraissent, à nous les hommes libres, tout à fait dérisoires. En se penchant sur des événements de rien du tout, le prisonnier arrive peut-être à rompre la monotonie et la lenteur de sa captivité.